



Université du sud de la vallée.



Faculté des lettres de Quena

Université du sud de la vallée

Faculté des lettres de Quéna

Section d'Anglais.

Cours de la langue française

Section d'Anglais - Première année

Dr/ Mohamad Fekry

Table des matières

Page

- Table des matières2 - 3

Chapitre I : Phonétique française :4

- Qu'est-ce que la phonétique ?.....5 – 7

- LES SYMBOLES PHONETIQUES DES SONS DU FRANÇAIS.....8– 16

- La graphie X, La graphie h, le (h) dit muet, Le “h” dit aspiré :..17 – 18

- L’e muet est nul dans la prononciation.....19 – 21

- les sons du français avec les mouvements de bouche.....22 – 23

- Prononcez à haute voix :.....24– 25

- La liaison :.....26 – 28

- Prononciation des nombres :.....29– 33

- Exercices :.....34 - 37

Chapitre II : Grammaire Française :38

- La phrase.....39 - 41

- Les types de phrases :42 - 44

- Les principales fonctions dans la phrase.....45 – 49

- Les différentes formes des articles en français.....50 – 59

- Le NOM.....60 – 63

- Le féminin dans les noms.....64 – 68

- Le nombre dans les noms communs.....69 – 75

- Les adjectifs qualificatifs.....76 – 81

- Pluriel des adjectifs.....82 – 84

- Les adjectifs possessifs.....85

- La comparaison.....86 – 87

- Les pronoms personnels.....	88 - 97
- Le pronom personnel est complément d'objet second du verbe	98
- Verbes et temps.....	99 – 106
- Les prépositions "À", " Dans", et "Sur"	107 - 115
- Les utilisations des prépositions "par" et "pour"	116 - 122

Chapitre III : Textes littéraires:123

- La chanson de Roland.....	124 - 128
- Le cuvier.....	129 - 140
- Tawfiq El Hakim.....	141
- Montesquieu.....	142 - 143
- Voltaire (1694-1778).....	144
- Alfred de Musset (1810-1857).....	145
- Molière.....	146 - 150
- Le Bourgeois gentil homme de Molière.....	151
- Victor Hugo.....	152
- Testament d'un pauvre à son fils	153
- Le Cid	154
- Albert Camus	155
- Le travail de l'épouse en dehors du foyer	156
- Les loups	157
- La renaissance et ses caractéristiques	158
- EXERCICES	159 - 164
- Bibliographie	165 – 170

Chapitre "I"

Phonétique Française

QU'EST-CE QUE LA PHONETIQUE ?

Définition :

Dans la linguistique, la phonétique est la branche la plus proche des sciences physiques. Favord Charles dit que :

(La phonétique ne peut être pour le linguiste qu'une discipline auxiliaire. Elle lui permet de recueillir une information sur la matière sonore du point de vue de ses propriétés physiques et physiologiques" (1)

La phonétique est l'étude scientifique des sons du langage humain. Elle exclut les autres sons produits par les êtres humains. Elle est liée à la physiologie, (que d'après les organes vocaux, on comprend la production des sons) et aussi à l'acoustique qui permet l'analyse des sons produits.

La phonétique, c'est l'utilisation individuelle de la parole. Une bonne communication fonctionne autour d'un code commun partagé par les interlocuteurs – en l'absence de bruit.

La phonétique est un mot venant du grec, qui signifie un rapport aux sons du langage humain. Martin, P. dit que :

¹Encyclopédie Du Monde Actuel (EDMA) " La linguistique", Paris, 1978 : Charles Henri Favord, 158 – 208 p.

(Le mot " phonétique" est apparu "du grec, phônêtikos", il désignait la science des " phonèmes" du grec phônêma : son de voix) (1)

Quand on parle de communication orale, on parle de langage en situation.

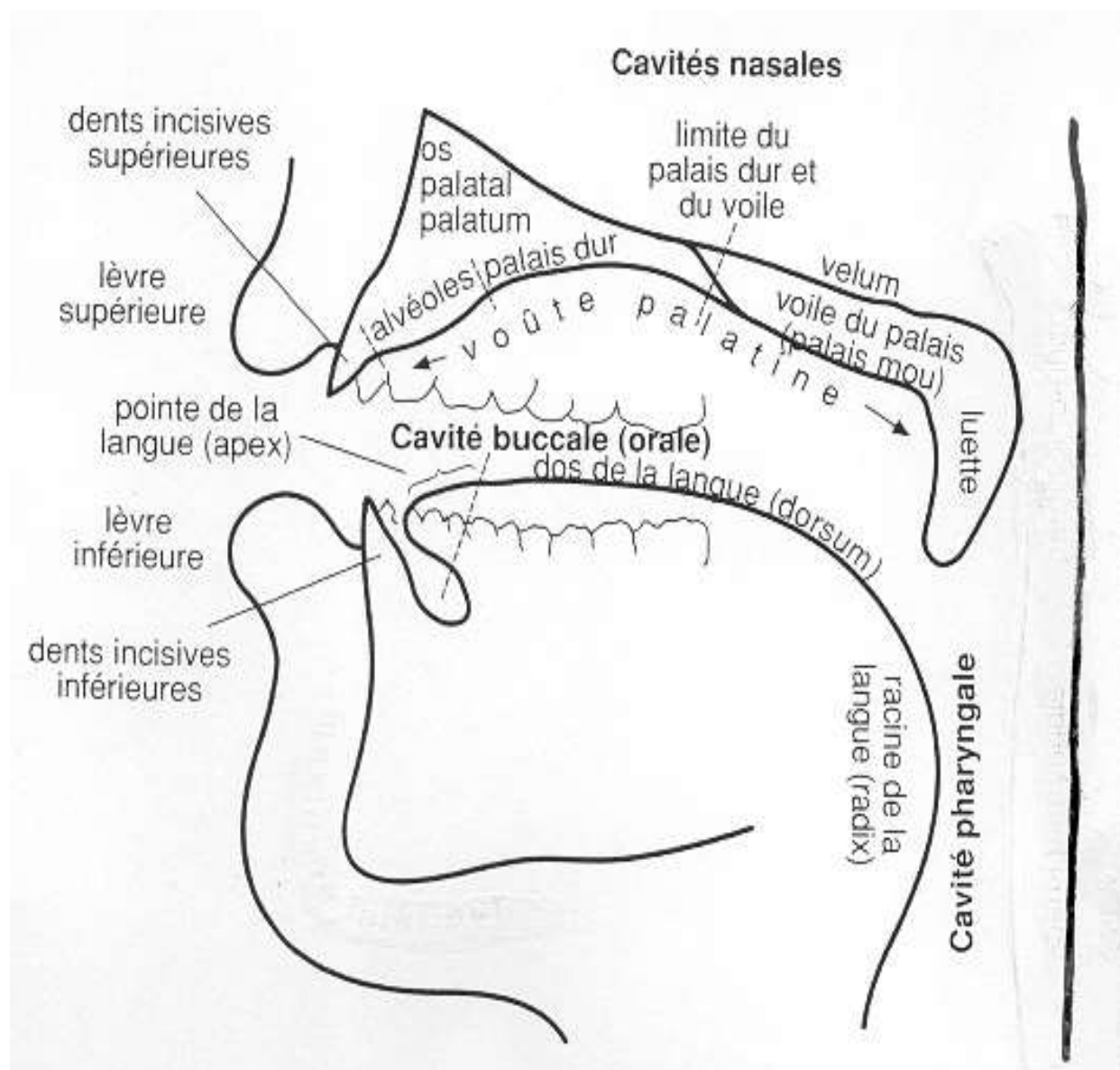
Le but essentiel de l'étude de la phonétique française est d'exercer les étudiants la prononciation correcte du français, de pouvoir communiquer avec les autres, de savoir différencier les phonèmes spécifiques de la langue française et des autres langues et de connaître les notions de phonétique en tant que science.

L'appareil phonatoire :

Pour faire comprendre la production des sons dans une langue, il faut montrer aux apprenants les parties participantes du corps humain à la prononciation. Il est de la sagesse de montrer les aspects physiques de la prononciation d'un son pour que l'étudiant puisse voir où les sons sont produits dans la cavité orale.

¹ Martin, P " Éléments de phonétique avec applications au français", Canada, 1996 : Les Presses de l'Université Laval, 04 – 250 p.

Ainsi, on explique que les poumons, la trachée, le pharynx, le larynx, la glotte, les cordes vocales, le nez, la langue, le palais, la lèvre, les lèvres, les alvéoles, les dents, entre autres (illustrés ci-dessous), participent tous à la prononciation d'un seul mot.



L'appareil phonatoire - Source :

<http://www3.unileon.es/dp/dfm/fenet/phon/phoncours.html#cavitebuccale>

LES SYMBOLES PHONETIQUES DES SONS DU FRANÇAIS

(Alphabet Phonétique International)

Lorsque la forme de l'onde présente une certaine rythmicité, elle est dite périodique. C'est le cas des sons musicaux et des voyelles. Si l'onde est non périodique, elle constitue un bruit, fait de vibrations plus ou moins aléatoires. C'est le cas général des consonnes.

Les sons du français connaissent douze voyelles orales, quatre voyelles nasales, trois semi-voyelles ou semi-consonnes et dix-sept consonnes.

Les éléments phonématiques du Français et leur transcription.

Les voyelles orales :

(Le Phonème)

(La graphie écrite, "Les lettres")

i	Comme dans : si [si] , il [il] , style [stil] , Lit [li] , joli [ʒɔli]. mie, midi, Livide
e	(é fermé) Comme dans : ces [se] , thé [te] , chez [je] , parler [paRle], des, les,.... brûlé,
ɛ	(è ouvert) Comme dans : elle [ɛl], merci [mɛRsi], bref [bRɛf], mais [mɛ], lait ., mets, . chantais, tête

a	(a antérieur) Comme dans : bar [baR], femme [fam]. vache, sac, patte, ta
ɑ	(a postérieur) Comme dans : âne [ɑn], bas [bɑ], base [bɑz]. tas, pâte,
ɔ	(o ouvert) Comme dans : box [bɔks], album [albɔm], maure [mɔR]. Paul, bol, sotté
o	(o fermé) Comme dans : beau [bo], rôle [Rol], rose [Roz]. Paule, la baule, sot
u	(ou français) Comme dans : sous [su], coûte [kut], où [u]. choux, cour, moule
y	(u français) Comme dans : su [sy], sûr [syR], eu [y]. sur, j'eus
ø	(eu fermé) Comme dans : bleu [blø], neutre [nøtR], jeûne [ʒøɲ]. affreux, meute, heureuse
œ	(eu ouvert) Comme dans : veuf [vœf], œuf [œf], peuple [pœpl]. jeune, bonheur, œuvre
ə	(e sourd ou muet) Comme dans : petit [p(ə)ti] , venir [v(ə)niR] , le [lə]. che ve ux, me e

Les Voyelles Nasales :

(Le Phonème)

(La graphie écrite, "Les lettres")

ã	([a] nasalisé) Comme dans : an [ã], en [ã], chambre [ãbR], franc, tante, tente
õ	([õ] nasalisé) Comme dans : bon [bõ], compris [kõpRi], oncle [õkl]. rond, mouton, monter
ẽ	([ẽ] nasalisé) Comme dans : vin [vẽ], faim [fẽ], pain [pẽ], main [mẽ]. brin, frein, main, faim
œ	([œ] nasalisé) Comme dans : un [œ], parfum [paRfœ], brun [bRœ]. un, humble

Transcrivez les mots suivants :

[bul] -----	[lune] -----	[myzik] -----	[dictée] -----
[nuvɛl] -----	[légume] -----	[purpR] -----	[purée] -----
[minyt] -----	[coupure] -----	[fin] -----	[sire] -----
[tyRk] -----	[visiter] -----	[fynɛst] -----	[troupe] -----
[Ridikyl] -----	galamment -----	[ʒitan] -----	[arbuste] -----
[mɛdsɛ̃] -----	[lune] -----	[ɔbsɛRve] -----	[mettre] -----
[absã] -----	[lune] -----	[wɛst] -----	[boucle d'oreille] -----

Les consonnes :

On présente dans le tableau suivant, la liste des consonnes du français, avec des exemples de consonnes initiales, médiates. On notera que les consonnes doubles attestées par la graphie, se sont réduites à une consonne simple. Mais des phénomènes d'emphase ou l'influence de l'écriture font que l'on entend parfois des consonnes doubles, dites aussi *géménées*, dans des mots comme *illisible*, *immotivé*, *irrésistible*.

Du son à la graphie : la transcription phonétique

* Consonnes occlusives :

(Le Phonème)

(La graphie écrite, "Les lettres")

[p]	pont [pɔ̃], épais [epɛ], appeler [ap(ə)le], coupe [kup], cap [kap].
[b]	bon [bɔ̃] , habit [abi] , abbé [abe] , robe [Rɔb], snob [snɔb].
[t]	ton [tɔ̃], été [ete], attends [atɑ̃], pâte [pat], sept [sɛt].
[d]	don [dɔ̃], aider [ede], addition [adisjɔ̃], aide [ɛd], sud [syd].
[k]	cou [ku] , quelqu'un [kɛlkœ̃] , accuser [akyze], clair [klɛR], bac [bak].

[g]	goût [gu], dégoût [degu], aggraver [agRave], grog [gRɔg].
------------	---

Consonnes fricatives :

(Le Phonème)

(La graphie écrite, "Les lettres")

[f]	fou [fu] , café [kafe] , effet [efe] , étoffe [etɔf] , neuf [nœf].
[v]	vous [vu], revu [R(ə)vvy], rêve [Rɛv].
[s]	ses [se] , ces [se] , assez [ase] , haussé [ose] , as [as].
[z]	zèbre [zɛbR] , osé [oze] , Brazza [braza] , gaze [gɑz] , gaz [gɑz].
[ʃ]	chou [ʃu], acheter [aʃ(ə)te], cache [kaʃ].
[ʒ]	joue [ʒu] , âgé [aʒe] , cage [kaʒ].

Consonnes liquides :

(Le Phonème)
lettres")

(La graphie écrite, "Les

[l]	la [la] , malade [malad] , aller [ale] , sale [sal] , bal [bal].
[R]	rat [Ra] , mari [maRi] , arrêt [aRɛ] , barre [baR] , bar [baR].

Consonnes nasales :

(Le Phonème)

(La graphie écrite, "Les lettres")

[m]	mes [me] , aimer [eme] , femme [fam] , aimé [ɛme] , idem [idɛm]
[n]	nez [ne] , aîné [ene] , anneau [ano] , haine ['ɛn].
[ɲ]	gnôle [ɲol] , agneau [aɲo] , montagne [mɔ̃taɲ],
[ŋ]	camping [kɑ̃piŋ].

Semi-voyelles ou semi-consonnes :

Les phonéticiens appellent “semi-voyelles” ou “semi-consonnes” les [j] , [ɥ] et [w].

En effet, ce sont des sons intermédiaires entre les voyelles et les consonnes. La réalisation de ces trois sons recouvre deux réalités différentes. On est amené à interpréter différemment un [i] , un [y] et un [u] selon qu’il s’agira d’une voyelle réalisée avec une extrême brièveté. Citons comme exemples : lier, muet et nouer qui sont réalisés avec [j] , [ɥ] et [w]. Vocaliques par certains locuteurs et consonantiques par d’autres.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que dans certaines positions les sons [j], [ɥ] et [w] sont traités comme des consonnes pour les raisons suivantes :

1- Dans la syllabe, ces sons précèdent le noyau vocalique :

Exemple : crier [kRije], lier [lje], muer [mɥe], nouer [nwe], pied [pje] , poids [pwa], puis [pɥi] , riez [Rjɛ].

2- Ces sons ne peuvent constituer à eux seuls une syllabe.

Il reste que dans d'autres positions, les sons [j], [ɥ] et [w] sont traités comme des voyelles et cela pour les raisons suivantes :

- 1- Ces sons se réalisent comme des voyelles avec une extrême brièveté.
- 2- Ils contiennent moins de bruit que les autres consonnes au profit d'une résonance vocalique que leur communiquent les voyelles [i], [y] et [u].

Transcrivez les mots suivants :

[ʒu] -----	[chou] -----	[lete] -----	[chambre] -----
[lə matɛ̃] -----	[états unis] -----	[yn kɛstjɔ̃] -----	[belle] -----
[mu] -----	[garçon] -----	[ã novãbR] -----	[en hiver] -----
[tutaloœr] -----	[mare] -----	[dø] -----	[il a glisé] -----
[bo] -----	[type] -----	[grãtarbr] -----	[écho] -----
[gar] -----	[bagage] -----	[lezetazyni] -----	[goût] -----

* * *

La graphie X :

*La graphie **X** peut représenter :

- 1- **Le son [ksi]** : Exemple : taxi , maxi. [maksɪ]
- 2- **Le son [gz]** : Exemple : examen, exigé, exil. [ɛgzil]
- 3- **Le son [s]** : Exemple : six, dix, Bruxelles. [brysɛl]
- 4- **Le son [z]** : Exemple : deuxième, sixième, dixième.
[dizjɛm]

Cependant le [x] ne se prononce pas dans quelques mots à la finale absolue : Exemple : noix, prix, voix. [vwa]

La graphie h :

En français, le “**h**” n’est qu’un signe orthographique qui ne se prononce pas ; autrement dit, le “**h**” français n’a pas de valeur phonétique.

Le “h” dit muet :

Encore faut-il préciser que le “**h**” dit muet n’a pas de valeur phonétique. Le “**h**” ne marque aucun son.

Ex : l’homme [lɔm], les hommes [lezɔm], théâtre, thé, rhé.

Le “h” dit aspiré :

Comme nous l’avons déjà signalé précédemment le “h” dit muet n’a pas de valeur phonétique. Il ne se prononce jamais en Français. L’h est aspiré quand il empêche l’élision et liaison.

Exemple : Le héros (élision) [lə'ero] – La hauteur – Le haut –

Les héros (liaison) [lə'ero] – Les halliers – Les Huns.

Remarquons au passage que le “h” dit aspiré peut figurer à l’intérieur d’un mot dont le rôle est de séparer deux voyelles en hiatus. Exemple : Trahir, enhardir [tRa'iR , œ'aRdiR].

Rôle fonctionnel du “h” dit aspiré dans la liaison :

Le “h” dit aspiré permet de différencier des formes homophones telles que : Les halliers / les alliés, les hanches / les anches, en haut / en eau, la hauteur / l’auteur, un hêtre/ un être,

les Huns / les uns, les héros / les zéros. (1)

* * *

1) El-Saadani, Abdel Wahab, De la grammaire à la linguistique, sans date, P.P. 8 - 9

L'e muet est nul dans la prononciation

- 1- A la fin d'un mot. Exemple : Manifeste, proteste, lustre ...
Il n'y a pas d'allongement de la voyelle précédente quand on écrit "e" après une consonne ou une voyelle à la fin d'un mot ; dans la prononciation normale il est impossible de distinguer à l'audition : pur et pure ; aimé et aimée ; ami et amie ; pareil et pareille ; cruel et cruelle.
- 2- A l'intérieur d'un mot, entre une voyelle et une consonne.
Exemple : gaiement, remerciement, dénouement, dénuement.

Dans ces substantifs et adverbes, l'e muet peut être supprimé et remplacé par un accent circonflexe sur la voyelle précédente : Exemple : gaîment, remercîment, dénoûment, dénûment.

C'est encore le cas au futur et au présent du conditionnel des verbes terminés par "ier", "yer". Exemple : Je prierai, tu prieras, nous nettoierons, ils essuieraient, etc. ...

- 3- Après le "g" devant les voyelles (a , o , u), l'e n'est qu'un signe orthographique qui sert à donner au "g" le son qu'il a normalement devant "e" et "i". Exemple : mangeant, nageant, gageure, pigeon.

Et dans le seul mot douceâtre, pour donner au "c" le son de "s".

- 4- Entre deux consonnes, à l'intérieur d'un mot, sauf dans la diction des vers : Exemple : classement (class'ment), jugement, attelage, appeler, parfumerie, ânerie, dureté, groupement, naïveté, etc...

L'e muet se prononce :

1- À l'intérieur du mot :

- a) **Quand il est précédé de deux consonnes différentes :**

Exemple : fourberie, supercherie, débordement, bergerie, brebis, aveuglement, fermeté, ornement, escarpement, propreté, appartement, accoutrement.

- b) **Quand il est suivi d'une des finales** : lier, lions, riez.

Exemple : bachelier, chandelier, hôtelier, muselière, appelez, aimeriez, etc.

2- En tête des mots :

- a) **Quand il est suivi d'une consonne simple :**

Exemple : demander, regard, belette, refaire, tenir.

Mais s'il y a devant le mot un son vocal l'e tombe dans les mêmes conditions qu'à l'intérieur du mot : Exemple : Je d'mande, en r'gard, la b'lette, à r'faire, vous t'nez.

Le même cas se présente pour un monosyllabe suivi d'un mot : Exemple : Je dis, je crois, le cahier.

Mais : si j'dis, si j'crois, voici l'cahier.

De même : je t'prends, on me l'donne, si tu l'savais, si tu n'veux pas.

Dans les deux exemples qui suivent, "que" fait l'effet d'une tonique :

Il est certain que j'viens. C'est c'que j'veux.

b) L'e n'est jamais muet devant une consonne double, quoique dans ce cas il ne porte pas d'accent, il est toujours ouvert (à l'intérieur des mots). Exemple : j'appellerai, cruellement, musette.

En tête des mots, dans le même cas, l'e ne porte pas aussi d'accent mais il est toujours fermé. Exemple : effort, essentiel, etc...

L'e muet se prononce dans le préfixe "re" suivi de l's double : Exemple : ressembler, ressource, ressaisir, ressentir, resserrer, ressort, ressortir.

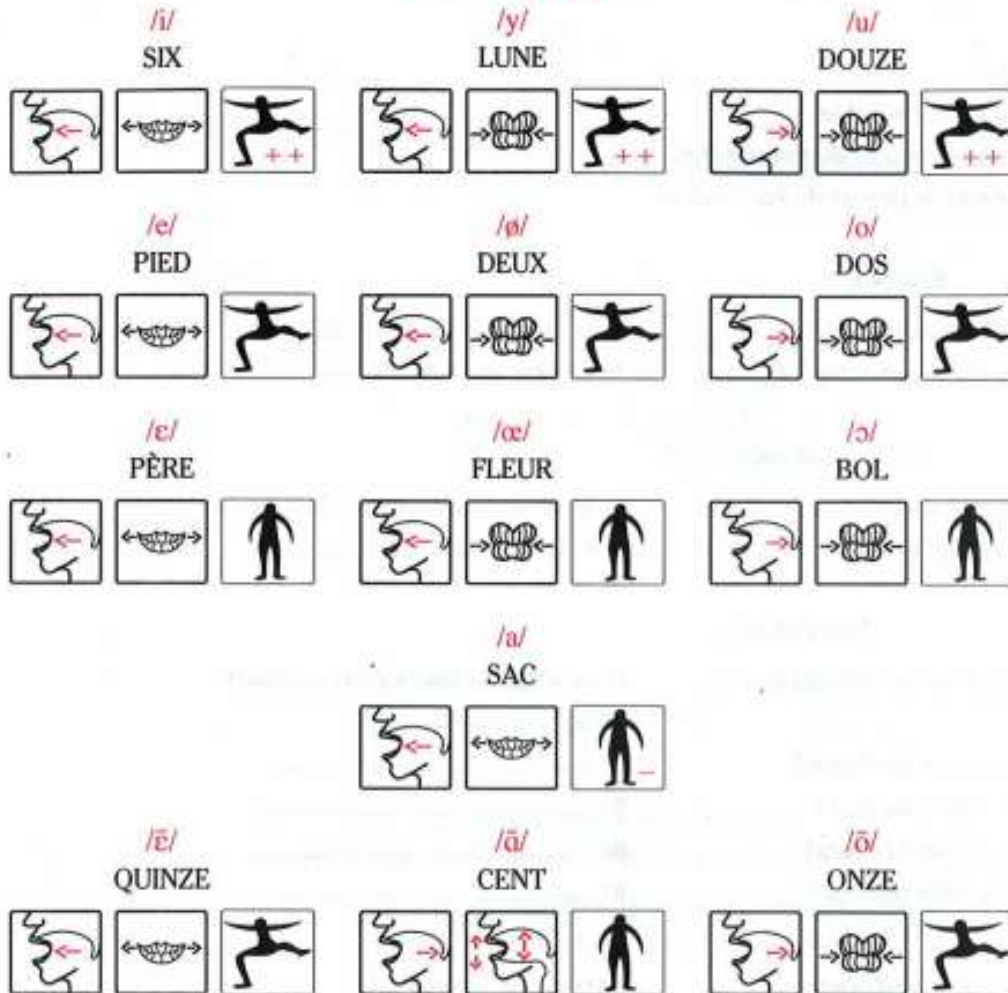
De même dans : dessus, dessous.

3- Notons que l'e est tonique dans le pronom qui suit un impératif. Exemple : Prenons-le, regarde-le.

* * *

Les sons du français

Les voyelles



Remarque sur les voyelles : il y a beaucoup de voyelles arrondies en français */y, ø, œ, u, o, ɔ, ɔ̃/*. Les lèvres sont souvent en avant. Il est important de beaucoup arrondir les lèvres pour bien articuler les voyelles du français.

Les semi-consonnes (toujours prononcées avec une voyelle)




















/j/
VIENS
FILLE

/ɥ/
HUIT

/w/
TROIS

(39)

Les consonnes

	Antérieures		Postérieures
• OCCLUSIVES (momentanées)			
<i>Sans vibration</i>	 /p/ PONT	 /t/ TOIT	 /k/ CAR
<i>Avec vibration</i>	 /b/ BUS	 /d/ DOIGT	 /g/ GARE
• CONSTRUCTIVES (continues)			
<i>Sans vibration</i>	 /f/ FILLE	 /s/ SI	 /ʃ/ CHAT
<i>Avec vibration</i>	 /v/ VERRE	 /z/ ZÉRO	 /ʒ/ JARDIN
• NASALES	 /m/ MAIN	 /n/ NON	 /ɲ/ SIGNE
• /l/ - /ʀ/	 /l/ CIEL	 /ʀ/ TERRE	

Prononcez à haute voix :

- 1- {six villes – une rue – il s'amuse}
- 2- {sur – dessus – sous – une tour}
- 3- {tu t'excuses – je veux – veux- tu}
- 4- {tu a vu – la nuit – tu es sûr}
- 5- {il a besoin d'une voiture – je voudrais un crayon – elle porte un sac – elle a un frère}
- 6- {un anglais – une anglaise – tu lis – ils lisent}
- 7- {six–six – sept – ils sont douze – il dix enfants}
- 8- {La maison – il mange – ils ont joué –ils mangent}
- 9- {prends-les – fais-le – le livre – les livres}
- 10- {neufs heures – cette mer – des œufs}
- 11- {deux jumeaux – un cœur d'or – une eau bleue}
- 12- { les jeux – douze boules – deux choux }
- 13- { abcès – madame – danser – dent – avance !}
- 14- { dans – trente – oncle – ombre – cent onze. }
- 15- { trente – centre– vin – cinq – cent cinq.

(Le "q" de "cinq" n'est pas prononcé à l'intérieur des nombres }

- 16- { trop – beau– pour– cour – toutes les choses. }
- 17- { jour – coup – toi – mois – trois louves. }
- 18- { regarder – marchandeur – faire – voir – choisir. }
- 19- { bonjour ! – bonsoir ! – au revoir ! }
- 20- { regarder – la rue – ironie – lait – civil – l'Italie. }
- 21- { j'arrive – chez – je te cherche – il n'a pas de jouets
– ils jouent du jazz – elle n'a pas de chance. }

- 22- { elle dit six – voici – parmi – rêver – vous marchez. }
- 23- { petit – le secret – le salon – repasser – passe – le. }
- 24- { je le veux – tu es sûr – il a vu le chanteur. }
- 25- { mon oncle – mon grand - oncle / ma tante – ma
grand - tante } en liaison le "d" se prononce " t " .
- 26- { ils font – ils vont – ils sont – ses chants – les gens. }
- 27- { donne-lui à boire – donne-lui une poire – tout – doux
– tous les coups – tous les goûts – carte – gomme. }
- 28- { jardin – champêtre – allez, zou – zéro – le sien. }
- 29- { je sors – il se plaint – tout – ses enfants – il a mangé
– ces crayons. }
- 30- { toujours – légumes – surtout – la soupe. }
- 31- { un seul porte – un beau jeu – un beau d'eau – une
belle rose – il est heureux. }
- 32- { tout rouge – deux feux rouges – un coup d'œil. }
- 33- { \tilde{e} / \tilde{a} / \tilde{e} / un instrument ancien – \tilde{a} / \tilde{e} / \tilde{a} / quel grand
musicien anglais ! }
- 34- { faire – franc – venir – viande – vraiment - il pleut –
une belle boutique – le plan – c'est bien. }
- 35- { lier – nouer – pied – c'est bien - puis – il suit son
père – moi – poids – froid. }
- 36- { [/ \tilde{e} / i /] voilà matin – Martine. 2- [/ \tilde{a} / a /]
Jean – Jeanne.
- 37- [/ \tilde{e} / e /] européen / européenne – ancien / ancienne.
- 38- [/ \tilde{O} / o /] c'est bon – la bonté – elle est bonne –
on sonne à la porte. }

La liaison

Définition de la liaison :

C'est un traitement articulatoire qui, pour éviter de pénibles hiatus, consiste à prononcer une consonne finale, d'ordinaire non prononcée, lorsqu'elle est suivie d'une voyelle initiale d'un mot, ou d'un "h" dit muet à l'intérieur d'un groupe rythmique.

Exemple : Les amis [lezami], les enfants [lezãfã], petit homme [pøtitom], un ami [ønam̩i], dit-il [ditil], allez-y [alezi]

Il faut distinguer la liaison obligatoire, la liaison défendue et la liaison facultative.

I- La liaison est obligatoire entre un mot inaccentué et un mot accentué :

- 1- Les articles + nom : Les actes [lezakt], un acte [øakt].
- 2- Les adjectifs possessifs + nom : Vos actes [vozakt], Leurs actes [lørakt].
- 3- Les adjectifs démonstratifs + noms : Ces actes [sezakt].
- 4- Les adjectifs numéraux + nom ou adjectif : Cent actes [sãtakt], vingt actes [vẽtakt], trois autres [trwazotr], trois hommes [trwazom], dernier étage [dørnjeretaʒ].
- 5- Les adjectifs interrogatifs : Quels actes ? [kølzakt].
- 6- Les adjectifs exclamatifs : Quels actes ! [kølzakt].

- 7- Les adjectifs indéfinis + non : Elle est tout yeux [tutjø], tout oreilles [tutorɛj].
- 8- L'adjectif épithète + nom : petits amis [ptizami], petit ami [ptitami] , grand ami [grātami], grands arbres [grāzarbr], Moyen âge [mwajĕnaʒ].
- 9- Pronom sujet ou objet + verbe ou les pronoms “en” et “y” : ils arrivent [ilzariv], nous y sommes [nuzisom], il faut nous en débarrasser [nuzãdebarase], je les aime [ʒølezɛm].
- 10- Verbe + pronom sujet inversé : vient-il [vjĕtil], est-elle [etɛl], courent-ils [kurtill], comprend-elle [kõprãtɛl],
- 11- Impératif + pronoms “en” et “y” : prenez-en [prønezã], allez-y [alezi], pensez-y [pãsezi].
- 12- Verbe être + attribut ou complément : Nous sommes amis [sorzami], il était en colère [etɛtãkoler].
- 13- Auxiliaire + participe : Nous sommes arrivés [sorzarive], ils ont appris [ilzõtapri].
- 14- Adverbe ou préposition, ou conjonction + les mots qui les suit : Exemple : tout étonné [tutetone], tout autour [tutotur], très animé [trɛzanime], bien aimable [bjĕnemabl], très utile [trɛzytil], pas un [pazœ], trop étroit [tropetrwa], sous une tente [suzyntãt], dans une heure [dãzynœr], comment allez-vous ? [komãtalevu], quand il parle [kãtilparl], quand il pleut [kãtilplø], tout entier [tutãtje].
- 15- Le pronom “dont” + le mot suivant : Le livre dont il parle [dõtilparl].

16- La plupart des mots composés ou expressions toutes faites : Exemple : de temps en temps, un pot-au-feu, les États-Unis, les Champs-Élysées [leʃãzelize], les jeux olympiques, l'accent aigu, mesdames et messieurs, hommes et femmes, arts et métiers, plus ou moins, de mieux en mieux, petit à petit, de temps à autre.

II- La liaison ne doit jamais se faire "La liaison est interdite" :

1- Lorsque le "s" n'est pas marque du pluriel (sauf jamais et toujours).

Exemple : Un propos à côté du sujet.

Au cas où il reviendrait.

Mais : je ne suis jamais allé à Paris.

2- Lorsque l'adjectif est placé après le nom.

Exemple : Un enfant intelligent.

3- Devant un "h" dit aspiré et **oui**.

Exemple : J'ai vu les héros.

J'ai entendu un oui.

4- Devant le chiffre onze.

Exemple : C'est un onze.

5- La conjonction "et" n'est jamais liée au mot qui suit.

Exemple : Je les ai vus, lui et elle.

6- La liaison est interdite dans les expressions suivantes :

nez à nez, riz au lait, corps à corps, salles à manger, fers à repasser, du nord au sud, de part en part, chaud et froid, à tort et à travers, bon à rien.

Prononciation des nombres :

Certains nombres présentent quelques difficultés pour les étrangers, notamment pour la prononciation de la consonne finale. Nous en rappelons ici les règles principales :

Cinq :

1- [k] est prononcé en liaison :

Cinq oranges : [sɛ̃korɑ̃z].

2- et en finale de groupe :

J'en ai cinq : [ʒɑ̃nɛsɛ̃k].

3- [k] n'est pas prononcé devant une consonne dans la prononciation soignée, il est prononcé dans un style familier : cinq livre : [sɛ̃livr].

Cas particuliers :

Dans 5 % et la date (cinq devant un nom de mois commençant par une consonne) [k] se prononce ou ne se prononce pas.

5 % [sɛ̃] ou [sɛ̃kpursɑ̃].

5 septembre [sɛ̃] ou [sɛ̃kseptɑ̃br].

Six et dix ⁽¹⁾ :

1- En liaison, "x" se prononce [z]

¹⁾ Ces deux nombres suivent encore les règles qui régissaient la prononciation des consonnes finales au moyen âge.

six heures : [siz'œr].

2- en finale de groupe, “x” se prononce [s].

Ils sont six : [ilsõsis].

3- Devant consonne, “x” ne se prononce jamais.

Six tables : [sitabl].

Cas particuliers :

- Dans le pourcentage, on peut soit prononcer, soit ne pas prononcer la consonne finale :

[si] ou [sis] %.

- De même pour la date. Mais pour les mois : avril, août et octobre qui commencent pas une voyelle, la consonne finale est toujours prononcée.

On entend ainsi : [sisavril].

Ou : [sizavril].

En composition, on prononce :

dix-sept

dix-huit

dix-neuf

[dissɛt]

[dizɥit]

[diznoɛf]

Mais on dit : dix mille [dimil].

Sept :

Sept heures : [sɛtœr]

Sept livres : [sɛtlivr]

Ils sont sept : [ilsɔ̃sɛt]

7%, le 7 septembre

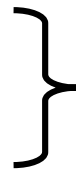
La prononciation est la même dans tous les cas [sɛt]. Le “p” n’est pas prononcé, le “t” l’est toujours.

Huit :

Huit enfants [ɥitɑ̃fɑ̃]

Ils sont huit [ilsɔ̃ɥit]

Huit livres [ɥilivr]



La lettre “t” de huit est prononcée en liaison et en finale de groupe.

Il ne l’est jamais devant consonne.

Exception : Le pourcentage et la date ; possibilité de prononcer le “t” ou non, mais il est toujours prononcé devant : avril, août et octobre.

Neuf :

La consonne finale est toujours prononcée.

Neuf tapis [nœftapi],

Neuf élèves [nœfelev],

J’en ai neuf. [ʒɑ̃nœf].

Seulement dans les deux cas suivants, on prononce [v] en liaison et non pas [f] :

Neuf heures [nœvœr].

Neuf ans [nœvã].

Vingt :

Ils sont vingt : [ilsõvẽ] “g” et “t” ne sont jamais prononcés.

Vingt chaises : [vẽʃɛz]

Vingt enfants : [vẽtãfã] “g” n’est pas prononcé, mais la liaison se fait avec “t” prononcé obligatoirement devant la voyelle.

Dans le pourcentage, “ t ” n’est jamais prononcé :

20 % [vẽpursã].

Pour la date, “ t ” n’est pas prononcé devant une consonne ; il peut être prononcé en liaison avec les noms de mois commençant par une voyelle :

Le 20 septembre : [vẽ].

Le 20 avril : [vẽ] ou [vẽt].

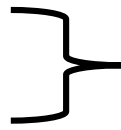
Dans les chiffres suivants : 21, 22, 23, etc., jusqu’à 29 inclus, on prononce toujours le “t” de vingt.

Par contre, pour 81, 82, 83, etc., jusqu’à 89 inclus, on ne prononce jamais le “t”.

Cent :

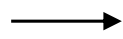
Cent livres [sãlivr]

J'en ai cent [ʒãnesã]



“t” n’est jamais prononcé

Cent ans. [sãtã]



“t” est toujours prononcé en liaison.

La liaison se fait avec [z] lorsque cent est au pluriel :

Deux cents ans : [døesãzã]

Remarquez la prononciation des chiffres suivants :

101 : [sãõẽ]

102 : [døesãõẽ]

* * *

EXERCICES

1- Selon que l'h est muet ou aspiré, faire précéder les noms suivants de l'article (l' , le ou la) :

Un homme	Un héros	Un hôpital
Une hache	Une halle	Un hôte
Une hôtesse	Un hôtel	Un hibou

2- Donnez la définition de "la liaison" :

3- Dites :

A) Pourquoi la liaison est obligatoire dans :

- leurs enfants.

B) Comment elle doit se faire dans :

- bien aimable.

- Un abord aimable.

C) Si elle est interdite ou permise dans :

- les héros.

- Les uns aux autres.

- Tu aimes à rire.

4- Dites :

A) Pourquoi la liaison est obligatoire dans :

- Nous sommes arrivés.
- Tout étonné.

B) Comment elle doit se faire dans :

- Certain âge.
- En plein air.

C) Si elle est interdite ou permise dans :

- Tu chantes à ravir.
- Vous avez osé.

Donner vos raisons.

5- Mettez entre parenthèses les lettres finales non prononcées dans les mots suivants :

Vie, vue, amies, aimes, aime, aiment, sorte, sortent, pluie, boue.

6- Mettez entre parenthèses les lettres finales non prononcées dans les mots suivants :

Crue, cultivée, due, nue, émue, encastelée.

7- Est-ce qu'il n'y a pas de différence de prononciation entre : Vu et vue ?

8- Quand fait-on la liaison ?

Comment prononce-t-on le "h" dit aspiré ?

Dites si liaison est interdite ou permise dans :

- Souvent il vient nous voir.
- Un pain et un gâteau.
- Les uns aux autres.

9- Qu'appelle-t-on "semi-consonne" ?

10- Dans les mots :

Annonce – inquiéter – douane – huitaine – nettoyage
 – bateau – huissier – toupie.

Indiquez : 1. Les semi-consonnes.
 2. Les voyelles orales.
 et donnez, quand il y a lieu, les
 explications nécessaires.

11- A- Transcrivez en phonétique :

- 1- (ressembler) (travail) (exil) (type) (ancien
 (écho) (bref) (quoi) (bagage) (aération)
 (chien) (majorité) (vingt) (matin) (sol)
- 2- (j'ai une illumination) (un grand enfant)
 (il habite loin d'ici ?) (les enfants sont rentrés.)
 (bon appétit) (allez - y)

B- Écrivez les sons prononcés :

{ mɛ̃tnă } { pră lə } { sɛk } { tutalœr } { œ grătarbr }

{ tutafɛ } { lezelɛv ătr ă klas } { il ɛ dɔzœr } { bo }

{ il vuzɛm } { bjɛ̃ } { kătilarivra }

12- Dites si la liaison est interdite ou permise dans :

- Les héros.

- Tout étonné.

- un grand ami.

- Un abord aimable.

- en haute et en bas.

*

*

*

Chapitre "II"

Grammaire Française

La phrase

Tout d'abord, il est important de bien faire la différence entre **la langue orale** et **la langue écrite** :

- **La langue orale** : on dit que c'est une langue **en situation**, car on s'en sert à un moment donné et en des lieux précis, connus des personnes qui communiquent. On se soucie peu de la grammaire, de l'orthographe ou du découpage de la phrase. Pourquoi ? En fait à l'oral, on joint souvent le geste à la parole.

- **Donne-moi ça là bas.** (On fait un geste en plus pour indiquer l'objet.)

- **Je l'ai vu faire comme ça.** (On fait un geste en plus pour reproduire ce qu'on a vu.)

- **Ha ! C'est marrant !** (selon l'intonation de la voix, on peut donner des sens opposés.)

- **La langue écrite** : là, nous ne sommes plus en situation. Pour comprendre une phrase en langue écrite, il faut **plus d'informations** pour éviter les confusions. C'est à ce moment-là, que nous avons besoin de la grammaire, de l'orthographe, de la ponctuation et du découpage dans une phrase. Le tout doit donner le sens qui manque quand on ne peut plus utiliser sa voix ou ses gestes.

À l'écrit, **La phrase** commence par **une majuscule** et se termine par un point (.), un point d'interrogation (?) ou un point d'exclamation (!).

a) Nous vous communiquerons tous les détails nécessaires à la constitution du dossier.

b) Viens et regarde.

c) Après plusieurs jours passés à la campagne, il est venu nous rejoindre dans le chalet que nous avaient prêté mes parents.

* **Phrase simple et phrase complexe**

On appelle **phrase simple** une phrase qui comporte une seule proposition et **phrase complexe** une phrase qui en comporte plusieurs. La phrase (a) est une phrase simple, les phrases (b) et (c) sont des phrases complexes.

Dans la phrase (b), les deux propositions sont coordonnées par **et**. On peut alors considérer qu'il s'agit en fait de deux phrases simples et réserver l'appellation de *phrase complexe* aux phrases de type (c) contenant une ou plusieurs propositions subordonnées.

Une phrase peut être (n'importe son type) :

-de forme **affirmative** : *François aime le chocolat.*

-ou de forme **négative** : *Simon ne répondit pas à la question du professeur.*

Dans une phrase **négative**, la négation (**ne**) ordinaire, se trouve généralement accompagnée de l'un des mots suivants : **pas, point, plus, aucun, nul, personne, rien, jamais, nulle part.** (*Tu ne réussis pas. Tu n'as pas réussi*)

* * *

1- Les types de phrases :

Tout d'abord, on reconnaît une phrase, car elle commence par **une majuscule** et finit par **un point**. Entre les deux, on peut éventuellement repérer des groupes de mots séparés par des virgules pour ne pas les mélanger. Mais quels types de phrases choisir, pour s'adapter à la bonne situation ?

Pour faire face à toutes les situations, il faut savoir qu'il existe quatre grands types de phrases :

1- La phrase déclarative

C'est une phrase qui déclare quelque chose. Elle se termine par un point (.).

On s'en sert pour exprimer une action vraie, fausse, supposée, affirmée ou niée.

- Pierre travaille sur son exercice de Français.
- Mon cahier est rouge.

De plus, une phrase déclarative peut-être négative : (le cas précédent étant une phrase déclarative positive.)

- Pierre **ne** travaille **pas** sur son exercice de Français.

2- La phrase interrogative

C'est une phrase qui pose une question, demande quelque chose.

Elle se termine par un point d'interrogation ?

On s'en sert pour poser une question.

- Pierre travaille-t-il sur son exercice de Français ?

- As-tu des animaux ?

*Une phrase interrogative appelle toujours une réponse **Oui** ou **Non**. On parle alors d'interrogation totale. Mais on peut lui ajouter une négation (interronégative), et alors la réponse appelée est **Si** ou **Non** :

- Pierre ne travaille-t-il pas sur son exercice de français ?

On utilise une dernière forme interrogative, c'est l'interrogation partielle, qui appelle une autre réponse différente des deux cas précédents :

- Qui travaille sur son exercice de Français ? Pierre

(l'interrogation porte sur le sujet : qui ? Pierre)

Nous verrons plus loin que l'interrogation peut porter sur beaucoup d'autres éléments de la phrase que le sujet.

3- La phrase exclamative

C'est une phrase qui exclame, exprime l'étonnement. Elle se termine par un point d'exclamation !

On s'en sert pour exprimer un sentiment ou une émotion.

- Pierre travaille bien sur son exercice de Français !
- Quelle belle cuisine !

4- La phrase impérative

C'est une phrase qui donne un ordre, un conseil. Elle peut se terminer soit par un point (.) soit par un point d'exclamation (!)

On s'en sert pour donner un ordre.

- Travaille sur ton exercice de Français.
- Va plus vite !

* * *

Les principales fonctions dans la phrase

La fonction sujet du verbe

Le sujet est le mot ou le groupe de mots dont on parle et avec lequel le verbe s'accorde.

Exemples :

- *Jeanne mange une pomme.*
- *Les enfants mangent des pommes.*
- *Nous mangeons des pommes.*

La plupart du temps, le sujet est un nom, un pronom ou un groupe nominal, mais il peut aussi s'agir d'un verbe à l'infinitif ou d'une proposition.

Exemples :

- *Fumer nuit gravement à la santé.*
- *Qui va à la chasse perd sa place.*

Avec les **tournures impersonnelles**, le sujet grammatical est toujours **il** et le verbe s'accorde à la troisième personne du singulier.

Exemples :

- *Il pleuvait des cordes.*
- *Il se peut que tu y arrives.*

La fonction complément du verbe

Le complément est un mot ou groupe de mots qui complète un autre mot.

Les compléments d'objet direct, indirect et second, ainsi que le complément circonstanciel et le complément d'agent sont des compléments du verbe.

On trouve aussi d'autres compléments comme les compléments du nom, de l'adjectif ou du pronom.

La fonction complément d'objet premier direct du verbe (C. O. P. D)

1. Définition

Le complément d'objet premier direct ou C. O. P. D fait partie du groupe verbal. Il désigne l'objet de l'action. Il n'est jamais introduit par une préposition.

2. Comment le reconnaître ?

Le complément d'objet premier direct répond aux questions suivantes :

- sujet + verbe + **qui ?**

Exemple : Julien attend **son frère**. -> Julien (sujet) + attend (verbe) + son frère (qui ?).

- sujet + verbe + **quoi ?**

Exemple : Pierre mange **une pomme**. -> Pierre (sujet) + mange (verbe) + **une pomme** (quoi ?).

3. Sa place dans la phrase

Le complément d'objet premier direct **suit généralement le verbe sauf si c'est un pronom.**

Exemple : Pierre **la** mange. -> Pierre (sujet) + *mange* (verbe) + *la* (*la pomme*) (quoi ?)

- **la** remplace *la pomme* = C. O. P. D placé avant le verbe.

La fonction complément d'objet premier indirect du verbe (C. O. P. I)

1. Définition

Le complément d'objet premier indirect ou C. O. P. I fait partie du groupe verbal. Il désigne l'objet de l'action. Il suit généralement le verbe qu'il complète mais **il est introduit par une préposition.**

2. Comment le reconnaître ?

Le complément d'objet premier indirect répond aux questions suivantes :

- sujet + verbe + **à qui ?**

Exemple : François téléphone **à son ami**.

-> François (sujet) + téléphone (verbe) + **à qui ?** -> **à son ami** = C. O. P. I.

- sujet + verbe + **à quoi ?**

Exemple : Marie pense **à ses vacances**.

-> Marie (sujet) + pense (verbe) + **à quoi ?** -> **à ses vacances** =
C. O. P. I.

- sujet + verbe + **de qui ?**

Exemple : Pierre parle **de son frère**.

-> Pierre (sujet) + parle (verbe) + **de qui ?** -> **de son frère** = C.
O. P. I.

Remarque : D'autres questions sont possibles en fonction de la préposition utilisée.

3. Sa place dans la phrase

Le complément d'objet premier indirect **suit généralement le verbe sauf si c'est un pronom**.

Exemple : Pierre **en** parle souvent.

Attention ! : Il ne faut pas confondre le complément d'objet premier indirect et le **complément du nom**, tous deux introduits par une préposition.

Exemples :

- Le frère **de mon voisin** est malade. -> de mon voisin est complément du nom frère.

- Je parle **de mon voisin**. -> -> Je (sujet) + parle (verbe) + **de qui ?** -> de mon voisin est C. O. P. I.

* * *

La fonction complément d'objet second du verbe

(C. O. S)

Le complément d'objet second est un complément d'objet introduit par une préposition sauf s'il s'agit d'un pronom. Il complète un verbe possédant déjà un complément d'objet direct.

Attention : Le complément d'objet second n'est pas nécessairement placé en seconde position ni après le verbe !

Exemples :

- Pierre écrit **une lettre** (C. O. P. D) **à son grand-père** (C. O. S. I).
- Pierre **lui** (C. O. S. I). écrit **une lettre** (C. O. P. D).

La fonction attribut du sujet

Dans les phrases :

- Mon frère est **médecin**. -Votre ami est **sympathique**.

Le nom **médecin** s'applique à la même personne que le sujet : **mon frère**.

L'adjectif **sympathique** s'applique à la même personne que le sujet : **vous**.

Ces mots occupent la fonction **attribut du sujet**. Ils sont reliés au sujet par le verbe **être**. D'autres verbes peuvent jouer le même rôle : **paraître, sembler, devenir**.

Exemples : Ce chien **semble** malade. -Il **devient** vieux.

* * *

Les différentes formes des articles en français

L'article est défini, indéfini, contracté ou partitif.

	<u>indéfinis</u>	<u>définis</u>	<u>partitifs</u>	<u>contractés</u> <u>(à+)</u>	<u>contractés</u> <u>(de+)</u>
masculin	un	le, l'	du, de l'	Au, (à+le)	du, (de+le)
féminin	une	la, l'	de la, de l'	à la, à l'	de la, de l'
pluriel	des	les	des	Aux, (à+les)	Des, (de+les)

1- L'article défini

Dans les exemples suivants :

- Voici **le** cahier de **l'**élève. – Je parle **au** professeur.

Les mots : **le**, **l'**, **au** sont des articles définis.

le est un article défini simple.

l' est un article défini élide.

au est un article défini contracté.

1- Les articles définis simples sont :

Le, la, l', les

- {Le} Pour le nom masculin singulier.

EX : le père – le garçon – le tableau – le doyen – le village
– le jour – le mois – le chapeau.

- {La} Pour le nom féminin singulier.

EX : la mère – la fille – la vache – la ville – la rue– la
couleur – la gare – la voiture – la situation.

- {L'} (l'article défini élidé). Pour le nom masculin ou féminin
singulier qui commence par une lettre voyelle ou une (h)
muette.

EX : l'ami - l'énergie – l'école – l'oncle – l'arbre – l'eau –
l'image – l'humanité – l'hiver.

- {Les} Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : les pères – les mères – les jumeaux –les héros – les
arbres– Les eaux – les images.

- Utilisation

Article défini 1- Il **accompagne** un nom qui est connu par la
personne à qui on s'adresse ou déjà introduit
dans la conversation ou le texte.

-Tu me prêtes le roman que tu as lu ?

-Il a acheté la table qu'on a vue ensemble à Seibu.

-Il a beaucoup aimé la voiture qu'il a essayée.

-La soirée que j'ai passée chez vous était très agréable.

-Les enfants sont très sages ce soir !

-Il habite dans un village du sud de la Chine. Le village est situé près de Canton, à 100 km de Hong Kong.

-C'est une époque où il n'y avait pas d'électricité. À l'époque, c'était beaucoup plus difficile de lire le soir !

-Je voudrais vous présenter l'amie avec qui je suis venu.

2- Il **accompagne** un nom qui a une spécificité et une identité particulières.

-C'est le livre que nous utilisons en classe.

-Le train pour Lyon va bientôt partir !

-Le menu de ce restaurant change tous les jours.

3- Il **accompagne** un nom qui décrit une généralité.

-Le soleil est très chaud en été.

-Il faut recycler le papier car il coûte très cher !

* * *

2- Les articles définis contractés sont :

au, aux, du, des

- {**au**} (remplace **à le**) Pour le nom masculin singulier.

EX : Allez au tableau. – Je vais au cinéma.

- {**aux**} (remplace **à les**) Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : Il parle aux clients. – Il parle aux paysannes.

- {**du**} (remplace **de le**) Pour le nom masculin singulier.

EX : Voici le livre du professeur. – Il revient du marché.

- {**des**} (remplace **de les**) Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : Voici les cahiers des élèves. - Ils reviennent des champs.

1- complément du nom

Article contracté
avec la préposition
"à"

Le matin, elle boit un café au lait. (du café avec du lait)

Vous n'aimez pas les glaces à la fraise ? (une glace avec un goût de fraise)

Comme dessert, je prendrai une tarte aux cerises. (une tarte avec des cerises)

2- complément d'objet indirect

Un étudiant pose une question au professeur.

(poser une question à quelqu'un)

J'ai téléphoné aux parents de Cécile.
(téléphoner à quelqu'un)

Il n'écrit plus à la famille. (écrire à quelqu'un)

3- complément de lieu

Elle est allée à la banque. (aller à + lieu)

Il n'habite plus au Japon. (habiter à + lieu)

Ils travaillent aux États-Unis. (travailler à + lieu)

attention : devant les **noms propres** et **noms de ville**, on emploie la préposition "à" sans article.

Ce stylo n'est pas à Jean. (être à + nom de personne)

Il habite à Paris. (habiter à + nom de ville)

J'ai téléphoné à Paul. (téléphoner à + nom de personne)

1- complément du nom (Nom 1 < Nom 2)

Article contracté

C'est le fils du boulanger. (N1 < appartient à N2 : son fils)

avec la
préposition
"de"

Regardez la couleur de l'eau. (N1 < appartient à
N2 : sa couleur)

Traversez la place de la mairie. (N1 < appartient
à N2 : sa place)

Voici la chambre des enfants. (N1 < appartient
à N2 : leur chambre)

attention : quand le **premier** nom qualifie le
second (Nom 1 > Nom 2), on emploie la
préposition "de" sans article.

Voilà une bouteille d'eau. (N1 qualifie > N2 :
unité de qqch)

Je voudrais un kilo de pommes. (N1 qualifie >
N2 : quantité de qqch)

Il lui offre un bouquet de fleurs. (N1 qualifie >
N2 : sorte de qqch)

C'est une chambre d'enfant. (N1 qualifie > N2 :
sorte de qqch)

2- complément d'objet indirect

Elles parlent des enfants. (parler de + nom)

Elle n'a pas peur des souris. (avoir peur de +
nom)

Je me souviens de la première fois. (se

souvenir de + nom)

3- complément de lieu ou d'origine

Elle ne revient pas du bureau avant 18 heures.
(revenir de + lieu)

Elle est partie de la maison à 9 heures. (partir
de + lieu)

Ils viennent de l'université. (venir de + lieu)

Il téléphone de la cabine en face. (téléphoner de
+ lieu)

Ce roman est traduit de l'anglais. (traduire de +
origine)

attention : devant les **noms propres**, les **noms
de ville** et les **noms de pays féminin**, on
emploie la préposition "de" sans article.

Elles parlent de Jean. (parler de + nom de
personne).

Il vient de Paris. (venir de + nom de ville)

Nous arrivons de Chine. (arriver de + nom de
pays)

*

*

*

3- Les articles indéfinis

Un, une, des

- {un} Pour le nom masculin singulier.

EX : un père – un garçon – un tableau – un village – un livre
– un cahier – un corps.

- {une} Pour le nom féminin singulier.

EX : une mère – une fille – une maison – une table – une
voiture – une rose – une carte.

- {des} Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : des pères – des mères – des chevaux – des amis –
des camarades – des pommes.

Remarque :

1- Dans une phrase négative, **de** remplace **un, une, des**.

- J'ai un crayon. -Je n'ai pas **de** crayon.
- J'ai une règle. -Je n'ai pas **de** règle.
- J'ai des vêtements gris. -Je n'ai pas **de** vêtements gris.
- J'ai des chaussures blanches. -Je n'ai pas **de** chaussures blanches.

2- On remplace généralement **des** - article indéfini – par **de** devant un adjectif qualificatif.

- J'ai **de** beaux vêtements. -Il a **de** jolies chaussures.

**Article
indéfini**

1- Il **accompagne** un nom qui n'est pas connu par la personne à qui on s'adresse. Il **introduit** un nouveau nom dans la conversation ou le texte.

J'ai lu un livre très intéressant.

Il a acheté une table à Seibu.

J'ai vu une voiture que je voudrais acheter.

J'ai passé une soirée très agréable chez vous.

Ce sont des enfants très sages.

Il habite dans un village du sud de la Chine.

C'est une époque où il n'y avait pas d'électricité.

Est-ce que je peux venir avec une amie ?

* * *

4- Les articles partitifs

du, de la, de l', des

Article partitif

Il désigne une certaine quantité d'un produit, la **partie** d'une matière.

Il a mangé de la salade, de la viande, du pain, du fromage et il a bu de l'eau et du vin.

Quand on voyage, il faut de l'argent.

Pour faire des crêpes, il faut des œufs, du lait et de la farine

On achète de l'essence pour sa voiture à la station-service.

attention : à la forme négative, on emploie "**de**" sans article : "**ne... pas/plus/jamais** de + nom" (quantité zéro).

Elle **ne** met **pas de** sucre dans le café.

Je **n'ai plus d'**argent.

Il **ne** mange **jamais de** légumes.

* * *

LE NOM

Le nom est un mot qui sert à désigner, à nommer une personne, un animal ou une chose. Pêcheur, poisson, poêle sont des noms.

Par choses il faut entendre les objets inanimés, les actions, les idées, les sentiments, etc. : poêle, pêche, abondance, joie.

***Espèces de noms.**

Il y a deux espèces de noms : **le nom commun** et **le nom propre**.

1- Le nom commun est celui qui convient à tous les êtres de la même espèce : berger, agneau, musette. Ces mots sont des noms communs, parce qu'ils peuvent se dire de tous les bergers, de tous les agneaux, de toutes les musettes.

2- Le nom propre est celui qui ne convient qu'à une seule personne, à un seul animal, à une seule chose : Roland, Veillantif, Durandal, Roncevaux. Ces mots sont des noms propres

Dans la catégorie des noms propres se rangent par conséquent :

1- les noms de familles et les prénoms :

Hugo, Victor ; Thierry, Augustin.

2- les noms historiques de peuples : Gaulois, Romains, Francs.

3- les noms géographiques de pays, montagnes, fleuves, villes, édifices, places, etc. : France, Champagne, Seine, Paris, Obélisque, la Concorde.

Les noms propres s'écrivent avec une majuscule.

Remarque.

1- Le nom commun peut devenir nom propre quand il cesse accidentellement de convenir à plusieurs êtres :

Pierre l'Ermite, monsieur le Député, le Loup et l'Agneau.

2- Le nom propre peut devenir nom commun quand il cesse accidentellement d'appartenir à un seul être : l'alexandre des chats ; du bourgogne (pour du vin de Bourgogne).

Sortes de noms communs.

Parmi les noms communs, les uns sont **concrets**, les autres **abstrait**s.

Le nom concret désigne une personne, un animal ou une chose en particulier : abeille, ruche, miel ; Dieu, ange, âme.

Le nom abstrait désigne une qualité générale qui est commune à plusieurs personnes, à plusieurs animaux, à plusieurs choses : vieillesse, blancheur. Ces noms sont des noms abstraits, parce que la vieillesse est commune à tous les vieillards, la blancheur commune à tous les objets blancs.

Noms collectifs.

Le nom collectif est un nom qui, sans être au pluriel, désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses : foule, multitude, ferraille.

Tantôt le collectif désigne tous les êtres de la collection : c'est alors un nom collectif général : la foule des étudiants, la multitude des guerriers ; tantôt il n'en désigne qu'une partie ; c'est alors un nom collectif partitif : une foule d'indigents, une multitude d'ouvriers.

Noms composés.

Le nom composé est un nom qui est formé de plusieurs mots ne désignant qu'un seul être : Puy-de-Dôme, chef-lieu, Clermont-Ferrand.

Les mots associés pour former un nom composé sont ordinairement unis par un trait d'union : arc-en-ciel, avant-coureur. Quelquefois ils sont fondus en un seul mot : portemanteau, contrefaçon.

Mots pris comme noms.

Des adjectifs, des pronoms, des verbes, des mots invariables sont quelquefois employés comme noms : le bleu, le blanc, le rouge sont les couleurs de la France ; le mieux est l'ennemi du bien ; le boire, le manger, le dormir.

Le genre dans les noms communs.

Le masculin et le féminin.

Il y a deux genres dans les noms : **le masculin** et **le féminin**.

1- Les noms d'hommes ou d'animaux mâles sont du masculin :

Père, coq, chat. Les noms de femmes ou d'animaux femelles sont du féminin : mère, poule, chatte.

2- Les noms d'animaux qui désignent l'espèce sans distinction de sexe, sont les uns du masculin, les autres du féminin :

Le rhinocéros, le colibri ; la souris, la fauvette.

3- Les noms de choses sont du masculin ou du féminin d'après l'usage : le soleil, la lune ; un arbre, une fleur. En général les noms en **al, ail, aire, age, ier, ment** sont masculins : bal, attirail, lampadaire, feuillage, laurier, ornement ; et les noms en **ance, ence, ee, eur, ion, ie, té** sont féminins : garance, essence, giroflée, senteur, friction, vie, santé.

Remarque : On reconnaît qu'un nom est du masculin quand on peut mettre devant ce nom **le** ou **un** ; on reconnaît qu'un nom est du féminin quand on peut mettre devant ce nom **la** ou **une**.

* * *

Féminin dans les noms.

Règle générale. - On forme le féminin dans les noms en ajoutant un **e** muet au masculin : bourgeois, bourgeoise ; marquis, marquise

Exceptions. - Cette règle subit de nombreuses exceptions que nous allons étudier.

Noms terminés par un **e** muet.

Une vingtaine de noms terminés par un e muet font leur féminine en esse : hôte, hôtesse ; prince, princesse, etc.

Il faut rapprocher de ces noms abbé, duc, Dieu, pair, larron, qui font à la féminine abbesse, duchesse, déesse, pairese.

Noms terminés en **er**.

Les noms terminés au masculin par er changent au féminin l'e fermé en è ouvert, et font ainsi leur féminin en ère : meunier, meunière ; boulanger, boulangère.

Noms terminés par **n** ou **t**.

La plupart des noms terminés par **n** ou par **t** doublent cette consonne devant l'e muet du féminin : **chat**, chatte ; **chien**, chienne.

Noms terminés en **x**.

Les noms terminés au masculin par **x** font le féminin en **se** : époux, épouse ; lépreux, lépreuse.

Noms en **eur**.

La plupart des noms en **eur** font leur féminin en **euse** : buve**ur**, buve**use**.

Quelques-uns de ces noms font leur féminin en **resse** :

Enchante**ur**, enchante**resse** ; quelques autres font leur féminin en **trice** : institute**ur**, institute**trice** ; acte**ur**, acte**trice** ; spectate**ur**, spectate**trice**. – Par analogie empere**ur** fait impérat**rice**, et ambassade**ur** fait ambassade**trice**.

Remarque. - Quelques noms en **eur** ont au féminin deux formes de signification différente :

Chanteur, chanteuse (qui aime à chanter) ; cantat**rice**
(qui a pour profession de chanter).

Débiteur, débit**euse** (qui débite) ; débit**rice** (qui doit).

Chasseur, chasse**use** (qui aime à chasser) ;
chasse**resse** (mot poétique).

Demandeur, demande**use** (qui demande sans cesse)
demande**resse** (qui réclame en justice).

Vendeur, vende**use** (personne qui vend) ; vende**resse**
(personne qui fait un acte de vente).

Forme spéciale du féminin

Il y a des noms qui ont deux formes : une pour le masculin, l'autre pour le féminin.

1^{er} cas. - La forme féminine est une altération de la forme masculine, soit parce que le féminin se fait d'après une ancienne forme du masculin : damoiseau, **damoiselle** ; jouvenceau, **jouvencelle** ; jumeau, **jumelle** ; chameau, **chamelle** ;

- soit parce que le mot a été modifié par l'usage :

Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
Compagnon	compagne	chevreau	chevrette
sacristain	sacristine	devin	devineresse
héros	héroïne	canard	cane
fils	fille	gouverneur	gouvernante
mulet	mule	perroquet	perruche
serviteur	servante	roi	reine

Quelques noms irréguliers :

Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
homme	femme	cheval	jument
mari	femme	bœuf	vache
garçon	fille	veau	génisse
père	mère	mouton	brebis
frère	sœur	bouc	chèvre
gendre	bru	porc	truie
oncle	tante	coq	poule
neveu	nièce	cerf	biche

parrain	marraine	singe	guenon
monsieur	madame	sanglier	laie
prince	princesse	tigre	tigresse
maitre	maîtresse	buffle	bufflesse
loup	louve	lion	lionne
dindon	dinde		

2^e cas. La forme masculine et la forme féminine n'ont rien de commun.

Remarque. - Il arrive au contraire que la même forme sert pour le masculin et pour le féminin. Le genre est alors parfois marqué par l'article : **un** enfant (garçon), **une** enfant (fille) ; **un** esclave (homme), **une** esclave (femme).

Il en est ainsi de : **élève, propriétaire, artiste, concierge**, etc. Souvent le genre n'est marqué que par le sens général de la phrase ; il en est ainsi pour les mots : **auteur, écrivain, médecin, philosophe, professeur, sculpteur, peintre, chef, soldat, témoin**, etc.

Rôle particulier des genres.

Le genre ne sert pas seulement à distinguer les êtres mâles des êtres femelles.

1- il sert parfois à distinguer un être animé d'un être inanimé :

un aide (celui qui aide), **une** aide (action d'aider) ;

un aigle (oiseau), **une** aigle (enseignes militaires) ;

le critique (celui qui critique), **la** critique (l'art de critiquer) ;

un enseigne (officier de marine), **une** enseigne (drapeau, affiche) ;

un garde (celui qui garde), **la** garde (action de garder) ;
un mousse (jeune marin), **la** mousse (plante) ;
un page (jeune noble), **la** page (côté d'un feuillet) ;
un statuaire (sculpteur), **la** statuaire (sculpture) ;
un trompette (musicien), **une** trompette (instrument) ; etc.

2- Parfois aussi le genre distingue des noms d'origine et de significations différentes, mais de même orthographe (homonymes) :

le coche (voiture), **la** coche (entaille) ;
un livre (volume), **une** livre (poids) ;
un moule (modèle en creux), **une** moule (coquillage) ;
un tour (circuit, outil), **une** tour (édifice) ;
un vase (ustensile), **la** vase (boue) ; etc

Formation du féminin dans les noms propres.

Les prénoms masculins ont en général leurs correspondants féminins. Le féminin se forme d'après des règles analogues à celles des noms communs :

Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
Eugène	Eugénie	Jules	Julie
Louis	Louis	François	Françoise
Jean	Jeanne	Adrien	Adrienne
Henri	Henriette	Charles	Charlotte

* * *

Le nombre dans les noms communs

Le singulier et le pluriel.

Il y a deux nombres pour le nom : le singulier et le pluriel. Un nom est du singulier quand il désigne une seule personne, un seul animal, une seule chose : **le chasseur, un chien, un terrier.**

Un nom est du pluriel quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses : **les chasseurs, des chiens, trois terriers.**

Formation du pluriel

Règle générale. On forme le pluriel des noms en ajoutant un s au singulier : la table, le cahier, le crayon : les tables, les cahiers, les crayons.

Exceptions. Cette règle subit de nombreuses exceptions.

1- Les mots invariables employés comme noms ne changent pas au pluriel : les si, les pourquoi, les comment.

2- Les noms terminés par **s**, **x** ou **z**, ne changent pas au pluriel : le palais, le larynx, le nez : les palais, les larynx, les nez.

3- La plupart des noms en **al** font leur pluriel en **aux** : un cheval, des chevaux ; un animal, des animaux.

Exceptions :

bal, carnaval, chacal, festival, nopal, pal, régal, forment leur pluriel en ajoutant un **s** au singulier : des bals, des régals, etc.

4- Sept noms en **ail** font leur pluriel en **aux**, ce sont : bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail, qui font baux, coraux, etc.

Remarque. Tous les autres noms en **ail** font leur pluriel régulier en **ails** : un gouvernail, des gouvernails.

5- Les noms terminés en **au**, **eau**, **eu**, **œu** font leur pluriel en ajoutant un **x** au singulier : un joyau, des bijoux ; un fuseau, des fuseaux ; un cheveu, des cheveux ; un vœu, des vœux.

Exception :

Landau fait au pluriel landaus.

6- Sept noms en **ou** font leur pluriel en ajoutant un **x** au singulier ; ce sont : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou et pou, qui font **bijoux**, **cailloux**, etc.

Remarque. Tous les autres noms en **ou** prennent un **s** au pluriel : un filou, des filous ; un verrou, des verrous.

Noms qui ont deux formes au pluriel.

Il y a des noms qui ont au pluriel **deux formes de sens différents.**

Voici les principaux :

Travail ; travaux (ouvrages) ; travaux (appareils pour maintenir les animaux vicieux).

Ail ; aulx (en langage courant) ; ails (en langage scientifique).

Ciel ; cieux (en parlant du firmament) ; ciels (dans ciels de lit, ciels de tableaux).

Aïeul ; aïeux (tous les ancêtres) ; aïeuls (le grand-père et la grand'mère).

Œil ; yeux (organe de la vue) ; œils (dans œils de bœuf).

Le pluriel des noms composés.

Noms composés écrits en un seul mot.

Les noms composés écrits en un seul mot forment le pluriel en ajoutant un **s** au singulier, et plus généralement, en suivant les règles des noms communs : une cornemuse, des cornemuses ; un portefeuille, **des portefeuilles** ; un contresens, **des contresens** ; un portefaix, **des portefaix**.

Exceptions. - Dans certains noms composés, les deux éléments dont ils sont formés varient comme deux mots distincts : bonhomme, **bonshommes** ; gentilhomme, **gentilshommes** ; madame, **mesdames** ; monseigneur, **messeigneurs** ; monsieur, **messieurs**.

Noms composés écrits en deux mots variables.

1^{er} cas. - Écrits en deux mots, les noms composés peuvent être formés de deux mots variables (**noms, adjectifs, participes**) avec ou sans préposition.

- a) Si l'un des deux mots est une qualification ou une apposition de l'autre, ils prennent tous les deux la marque du pluriel :

un grand-père, des grands-mères ;

une belle-mère, des belles-mères ;

une sage-femme, des sages-femmes ;

un aide-maçon, des aides-maçons ;

un cerf-volant, des cerfs-volants ;

un chef-lieu, des chefs-lieux ;

une reine-marguerite, des reines-marguerites.

Exceptions :

1- Grand'mère, grand' tante, grand'messe font au pluriel, **grand'mères, grand' tantes, grand'messes**.

2- Les noms composés d'un mot étranger et d'un mot français, gardent le mot étranger invariable : les gréco-**latins**, les néo-**platoniciens**.

b) Si l'un des deux mots explique ou complète l'autre, le mot complété seul prend la marque du pluriel :

un terre-plein (= un lieu plein de terre), des terre-pleins ;

un timbre-poste (= un timbre de la poste), des timbres-poste ;

un bain-marie (= un bain de Marie), des bains-marie ;

un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre ;

un pot-de-vin, des pots-de-vin ;

un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.

Exceptions :

1- Char à bancs fait nécessairement au pluriel : chars à bancs.

2- Coq-à-l'âne, haut-le-corps, pied-à-terre, pot-au-feu, tête-à-tête restent invariables : des coq-à-l'âne.

Noms composés écrits en deux mots dont l'un est invariable.

2^e cas. Écrits en deux mots, les noms composés peuvent être formés d'un mot invariable (verbe à l'indicatif ou préposition) et d'un nom.

La partie variable prend la marque du pluriel lorsque le nom composé s'est éloigné de son origine et équivaut à un nom simple ; au contraire, le nom composé reste invariable quand il a conservé son sens initial.

Ainsi on dit : **des abat-jour, des après-midi, des crève-cœur, des prie-Dieu, des réveille-matin, des cure-dents, des tire-bouchons, des avant-postes, des sous-chefs.**

Exceptions. :

1- Les mots comme brise-mottes, porte-allumettes, presse-papiers, ont déjà à cause de leur sens l's au singulier ; ils ne changent pas au pluriel.

2- Dans les noms composés du mot garde, quand ils désignent des personnes, le mot garde est un nom (synonyme de gardien)

et il prend la marque du pluriel ; quand ils désignent des choses, le mot garde est un verbe et reste invariable.

- Le nom uni au mot garde suit les règles énoncées plus haut : des gardes-malades, des gardes- chasse, des garde-meubles, des garde-manger.

3^e cas.- Les noms composés peuvent être formés de mots invariables ou de locutions elliptiques. Ils ne prennent pas la marque du pluriel : des passe-partout, des on-dit, des va-et-vient, des oui-dire, des pince-sans-rire, des qu'en dira-t-on, etc.

Rôle particulier du nombre.

Le nombre dont le principal rôle dans les noms est d'indiquer s'ils désignent un ou plusieurs êtres, sert parfois, très rarement, à distinguer les différents sens d'un même mot :

assise = pierre servant de base à un mur ;

assises = session d'une cour criminelle.

ciseau = lame de fer tranchante à un bout ;

ciseaux = instrument à deux branches tranchantes dans
le sens où elles se croisent.

lunette = instrument d'optique qui grossit ou rapproche les objets ; lunettes = assemblage de deux verres dans une même monture destiné à être placé devant les yeux.

Le pluriel des noms propres.

Pluriel des noms propres.

Les noms propres prennent comme les noms communs la marque du pluriel quand ils désignent plusieurs êtres :

les Russes (= les sujets de l'empire russe)

les Bourbons (= les rois de la dynastie de ce nom)

les Guyanes (= les trois provinces de ce nom).

Remarque :

L'usage est pourtant d'écrire sans **s** les noms de familles bourgeoises : les Lenoir ; les Dulong.

Les noms propres prennent à plus forte raison la marque du pluriel quand ils sont employés comme noms communs pour désigner plusieurs êtres : **les Virgiles** sont rares (= les poètes de la valeur de Virgile sont rares)

-trois Césars (= trois exemplaires des œuvres de - César);

-deux Raphaëls (= deux tableaux de Raphaël).

Si le nom propre, même précédé de l'article pluriel, ne désigne qu'une personne, il reste au singulier : **les Molière, les Racine, les La Fontaine. Les Bossuet** ont illustré le règne de Louis XIV (il n'y a eu qu'un Molière, **un Racine, un La Fontaine, un Bossuet** pour illustrer le règne de Louis XIV).

* * *

Les adjectifs qualificatifs

1- Emploi

Les adjectifs qualificatifs servent à **qualifier** une chose ou une personne.

Exemples :

- Sophie est **charmante** et **intelligente**.
- C'est une **grande** maison.

Ils s'accordent **en genre et en nombre** avec le nom auquel ils se rapportent. En général, ils prennent un **-e** au féminin, et un **-s** au pluriel.

Exemples :

- *Il est grand et fort.* (masculin singulier)
- *Elle est grande et forte.* (féminin singulier)
- *Ils sont grands et forts.* (masculin pluriel)
- *Elles sont grandes et fortes.* (féminin pluriel)
- *Mon sport (m. s.) préféré (m. s.) est le soccer.*
- *Ma saison (f. s.) préférée (f. s.) est l'été.*
- *Mes jeux (m. pl.) préférés (m. s.) sont le Scrabble et les Dames.*
- *Mes revues (f. pl.) préférées (f. pl.) sont Phosphore et Géo Ado.*

2- Formes particulières

*Certains adjectifs changent de forme au féminin. En voici une liste.

	masculin	féminin
-if	actif agressif productif	active agressive productive
-on	bon mignon	bonne mignonne
-eux	heureux joyeux	heureuse joyeuse
-er	étranger particulier	étrangère particulière

* Les adjectifs qui ont un **masculin en -e** ne changent pas de forme au féminin.

Exemple : *Il est stupide. Elle est stupide.*

3- Irrégularités

Certains adjectifs courants sont irréguliers. Leur féminin suit une autre règle.

	masculin	féminin
-eau	beau nouveau	belle nouvelle
-ieux	vieux	vieille
-anc	blanc	blanche
-os	gros	grosse
-il	gentil	gentille

Beau (belle)

C'est une **belle** femme.

C'est un **bel** homme.

C'est un **beau** garçon.

nouveau (nouvelle)

Il a acheté un **nouveau** pantalon.

Il a acheté une **nouvelle** voiture.

Il a acheté de **nouveaux** gants.

Il a acheté de **nouvelles** mitaines.

Il a acheté un **nouvel** habit de neige.

vieux (vieille)

Il porte un **vieux** pantalon.

C'est un **vieil** homme.

Il porte une **vieille** veste.

Quelques adjectifs français et ses sens en anglais.

amusant amusing (amusants, amusante, amusantes)	ancien ancient (anciens, ancienne, anciennes)
beau beautiful (bel, beaux, belle, belles)	bizarre strange (bizarres)
bon good (bons, bonne, bonnes)	calme calm (calmes)
certain certain	chaud hot, warm (chauds, chaude, chaudes)

(certains, certaine, certaines)	créatif creative (créatifs, créative, créatives)
cher expensive (chers, chère, chères)	délicieux delicious (délicieuse, délicieuses)
dangereux dangerous (dangereuse, dangereuses)	différent different (différents, différente, différentes)
dernier last (derniers, dernière, dernières)	doux soft (douce, douces)
difficile difficult (difficiles)	facile easy (faciles)
énorme enormous (énormes)	foncé dark (foncés, foncée, foncées)
favori favorite (favoris, favorite, favorites)	fou crazy (fous, folle, folles)
fort strong (forts, forte, fortes)	froid cold (froids, froide, froides)
frais fresh (fraîche, fraîches)	grand tall, big (grands, grande, grandes)
gentil kind (gentils, gentille, gentilles)	haut high (hauts, haute, hautes)
gros fat (grosse, grosses)	intéressant interesting (intéressants, intéressante, intéressantes)
important important (importants, importante, importantes)	juste just (justes)
jeune young (jeunes)	

laid ugly (laid, laide, laides)	léger light (légers, légère, légères)
lent slow (lents, lente, lentes)	long long (longs, longue, longues)
lourd heavy (lourds, lourde, lourdes)	magnifique magnificent (magnifiques)
malade sick (malades)	mauvais bad (mauvaise, mauvaises)
meilleur better (meilleurs, meilleure, meilleures)	mince thin (minces)
multicolore multicoloured (multicolores)	nécessaire necessary (nécessaires)
nouveau new (nouveaux, nouvelle, nouvelles)	pareil the same (pareils, pareille, pareilles)
pauvre poor (pauvres)	petit small (petits, petite, petites)
plein full (pleins, pleine, pleines)	préféré favourite (préférés, préférée, préférées)
prêt ready (prêts, prête, prêtes)	propre clean (propres)
puissant powerful (puissant, puissante, puissantes)	rapide fast (rapides)
sérieux serious	seul alone (seuls, seule, seules)
	vide empty (vides)

(sérieuse, sérieuses)	vrai true
utile useful	(vrais, vraie, vraies)
(utiles)	
vieux old	
(vieil, vieille, vieilles)	

* * *

Exercices

- Cette voisine est plus Qu'avant. (gentil – gentille – gentilles)
- Maria est de vivre en Espagne. (heureuse-heureux- heureuse)
- Ta robe est très (beau -bel- belle)
- Cette femme reste très (actif-actives-active)
- Une orange est plus ... qu'une mandarine. (gros-grosse- grose)
- Florence est Elle est belge. (étranger-étrangère- étrangere)
- Une ... femme. (vieil-vieux-vieille)
- J'ai une ... amie. (nouveau-nouvel-nouvelle)

* * *

Pluriel des adjectifs

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

- Ce sont des hommes heureux.

Si l'adjectif se rapporte à deux noms singuliers, il se met aussi au pluriel

- Un car et un camion volés ont été retrouvés.
- La toiture et la porte endommagées ont été réparées.

Si les noms sont de genres différents, c'est le masculin qui l'emporte et l'accord se fait au masculin pluriel.

- Le canard, l'oie, la poule et la pintade semblent épanouis dans cet enclos.

-En général, pour former le pluriel des adjectifs, on ajoute "s" au singulier :

singulier

Paul est grand.

Anne est grande.

pluriel

Paul et Marc sont grands.

Anne et Marie sont grandes.

-Quand le singulier se termine par "s" ou "x", le pluriel reste identique :

Jean est français.

Alain et Pierre sont français.

Daniel est roux.

Daniel et Jules sont roux.

Marcel est vieux.

Marcel et Ernest sont vieux.

-Les adjectifs qui se terminent par **s** ou **x** au singulier ne changent pas au pluriel. Comme :

Singulier

Pluriel

précis

précis

peureux

peureux

heureux

heureux

-Les adjectifs qui se terminent par “**al**” ont un pluriel en “**aux**” :

Max est original.

Max et Léo sont origina**ux**

Un plat régional

Des plats région**aux**

À l'exception de (banal, bancal, fatal, natal et naval) qui font leur pluriel en **-als**. (***banals - fatals – navals***)

Mais ces adjectifs (glacial, final, idéal, boréal, jovial, pascal, prénatal) font leur pluriel en **-als** ou **-aux**.

-Les adjectifs qui se terminent par “**eau**” ont un pluriel en “**eaux**” :

Jean est beau.

Jean et Jules sont bea**ux**.

Le nouveau magasin

Les nouvea**ux** magasins

-Le féminin pluriel est **régulier** :

Paule est belle.

Claire et Paule sont **belles**.

Ada est originale.

Ada et Charlotte sont **originales**.

-Les groupes “**mixtes**” ont **un accord masculin** :

Paul, Anne et Marie sont
blonds

Jean, Paule, Claire et Ada sont
beaux.

-Certains adjectifs de **couleur** sont **invariables** :

Un pull marron

des pulls marron

des chaussures marron

Un pull orange

une veste orange

des vestes orange

*

*

*

Les adjectifs possessifs

1. Emploi

On utilise l'adjectif possessif pour désigner un **possesseur**.

Exemples :

- Ce n'est pas **ton** livre, c'est **mon** livre.
- **Vos** cousins sont devenus **nos** amis.

L'adjectif possessif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Exemples :

- **Mon** père (masculin singulier) est blond.
- **Ma** mère (féminin singulier) est blonde.
- **Mes** parents (masculin pluriel) sont blonds.
- **Mes** sœurs (féminin pluriel) sont blondes.

2. Tableau des adjectifs possessifs

je	tu	il/elle
mon père	ton père	son père
ma mère	ta mère	sa mère
mes parents	tes parents	ses parents
nous	vous	ils/elles
notre père	votre père	leur père
notre mère	votre mère	leur mère
nos parents	vos parents	leurs parents

Attention !

Devant **a, e, i, o, u** et **h** **ma, ta, sa** s'écrivent " **mon, ton, son** "

C'est **mon amie** (une amie) et non c'est ~~ma~~ amie.

C'est **mon école** (une école) et non c'est ~~ma~~ école.

La comparaison

Pour comparer deux personnes, deux choses, deux actions (supériorité, infériorité, égalité), on utilise les expressions suivantes :

- plus + adjectif + que

Exemples :

- Paul est **plus grand** que Jacques.
- Kim est **plus jeune** que Diana.
- Il fait **plus chaud** qu'hier.

- plus + adverbe + que

Exemples :

- Paul parle **plus facilement** que Jacques.
- Kim cuisine **plus légèrement** que Diana.
- Tu conduis **plus prudemment** que Carlotta.

- moins + adjectif + que

Exemples :

- Paul est **moins grand** que Jacques.
- Kim est **moins timide** que Diana.
- Il fait **moins froid** qu'hier.

- moins + adverbe + que

Exemples :

- Paul parle **moins facilement** que Jacques.

- Kim cuisine **moins légèrement** que Diana.
- Tu conduis **moins prudemment** que Carlotta.

- **aussi + adjectif + que**

Exemples :

- Paul est **aussi grand** que Jacques.
- Kim est **aussi gentille** que Diana.
- Il fait **aussi froid** qu'hier.

- **aussi + adverbe + que**

Exemples :

- Paul parle **aussi rapidement** que Jacques..
- Kim joue du piano **aussi bien** que Diana.
- Tu joues **aussi nerveusement** qu'hier.

Attention ! :

- **que** devient **qu'** devant **a, e, i, o, u, y, h**.
- le comparatif de **bon** est **meilleur**, celui de **bien** est **mieux**.

Exemples :

- Ce café (cette tarte) est bon (bonne), mais l'autre est **meilleur (meilleure)**.
- Cet exemple est bien, mais l'autre est **mieux**.

* * *

Les pronoms personnels

*Les pronoms sont des mots qui représentent un autre mot ou qui renvoient à l'un des interlocuteurs d'un dialogue.

*Les pronoms personnels indiquent la personne grammaticale.

*Les pronoms personnels remplacent un nom ou un groupe nominal qui le précèdent. Ils permettent d'éviter les répétitions.

*Le français distingue trois personnes grammaticales et indique le rôle que ces personnes jouent dans le discours :

• la première est celle qui parle : Je chante, nous chantons ;

• la deuxième est celle à qui l'on parle :

Tu chantes, vous chantez ;

• la troisième est celle dont on parle :

Il/elle chante, ils/elles chantent.

*La place du pronom personnel dépend du **type** de phrase et de la **fonction** qu'il occupe dans cette phrase. Il peut être placé **avant** ou **après** le verbe. Quand il est placé **avant**, on dit qu'il est **antéposé**. Quand il est placé **après**, on dit qu'il est **postposé**.

Les pronoms personnels de la 1^{re} personne et de la 2^e

personne renvoient aux interlocuteurs de la communication :

Je, me, moi = celui ou celle qui parle ou qui écrit ;

Tu, te, toi = celui ou celle à qui le je parle ou écrit ;

Nous = **moi** + une ou plusieurs autres personnes ;

Vous = **toi** + une ou plusieurs autres personnes ou = une seule personne dans le vous« de politesse ».

*Les pronoms personnels de la 3^e personne sont des pronoms représentants. Ils remplacent généralement un mot qui est leur antécédent.

-**La pluie** tombe depuis hier. **Elle** a inondé le stade :

Le pronom **elle** a pour antécédent le nom **la pluie**.

-Les nuages cachent le soleil. Ils **le** cachent depuis ce matin.

Le pronom **ils** a pour antécédent le nom les nuages et le pronom **le** a pour antécédent le nom le soleil.

En français, il existe **9** pronoms personnels.

1 seule personne :

plusieurs personnes (2, 3, 4,

... 1 000 personnes) :

Singulier

pluriel

Je m'appelle Nicolas.

Nous sommes collégiens.

Tu es français.

Vous dansez la salsa.

Il s'appelle Mehdi.

Ils parlent français.

Elle est anglaise.

Elles sont footballeuses.

On est au collège.

* Pour parler à une personne on utilise tu ou vous.

(**Tu**) : est une forme familière (informel) et **vous** est une forme de politesse (formel).

Vous : est aussi une forme du pluriel.

- Bonjour Madame, vous parlez français ?

(Forme de politesse – 1 personne)

- Salut Christophe et Johann, vous allez bien ?

(Pluriel – deux personnes)

• **On** se conjugue toujours comme **il** et **elle**, mais :

* **On** = **nous** dans la langue parlée.

On arrivera ce soir.

Nous arriverons ce soir.

On est fatigués.

Nous sommes fatigués.

(singulier).

(pluriel).

* Quand on veut renforcer les pronoms sujets, on emploie les formes :

Moi – toi – lui, elle ----- Nous – vous – eux, elles.

Moi, je ne sais pas nager, mais **vous**, vous savez.

* Quand le verbe a deux ou plusieurs sujets coordonnés, on emploie les formes suivantes :

- Mon frère et moi, **nous** irons au cinéma ce soir.

- Ton frère et toi, **vous** jouez du piano.

* **Dans une phrase interrogative.**

- **Tu** viens demain ? - Est-ce que je peux venir demain ?

Dans une interrogation exprimée par **l'intonation** ou par **est-ce que**, Le pronom personnel sujet est toujours **antéposé**.

-Comment allez-**vous** ? -Où va-t-**il** ?

Dans une interrogation exprimée par **l'inversion du sujet**, Le pronom personnel sujet est toujours **postposé**.

***Dans une phrase exprimant un ordre.**

Le sujet du verbe **n'est pas exprimé**. -Viens ! - Venez !

Si l'on veut **insister** sur le sujet, on emploie les formes **toi** ou **vous** : -**Toi**, viens ! -**Vous**, venez !

Les pronoms personnels compléments

Il y a trois sortes de compléments d'objet : les compléments d'objet direct, indirect ou second. Le complément d'objet est déterminé par sa position dans la phrase et la manière dont il est relié au verbe qu'il complète.

Le pronom personnel est complément d'objet premier du verbe.

Complément d'objet premier de construction directe.

-(me (m') – te (t') – nous – vous)
- (le – la – l' – les)
- (en)

* Le complément d'objet direct ou C.O. P. D. fait partie du groupe verbal. Il désigne l'objet de l'action. Il n'est jamais introduit par une préposition.

- tu **me** vois ? – Oui, je **te** vois.
- Et Paul, est-ce qu'il **me** voit ? – Non, il ne **te** voit pas.
- Jean **me** regarde. Jean **te** regarde. Jean **le** ou **la** regarde.
- Jean **nous** regarde. Jean **vous** regarde. Jean **les** regarde.
- Je peux prendre **cette chaise** ? – Non, ne **la** prends pas.

- Les lionnes attaquent **le jeune buffle**.
- Nous espérons **pouvoir dormir**.
- Les lionceaux attendent **que le lion soit repu**.

*Sa place dans la phrase

Le complément d'objet direct **suit généralement le verbe sauf si c'est un pronom.**

Exemple : *Jean **la** mange.* -> *Jean* (sujet) + *mange* (verbe) + ***la*** (*la pomme*) (quoi ?)

-> **la** remplace *la pomme* = C. O. P. D. placé avant le verbe.

*Dans des phrases énonciatives, interrogatives et celles qui expriment un ordre négatif, le pronom personnel est toujours **antéposé**.

*On emploie les formes :

	1 ^{er} pers.	2 ^e pers.	3 ^e pers.
singulier	me (m')	tu (t')	le, la (l')
pluriel	nous	vous	les

Regarde-**moi** ! Faites-**le** !

*Dans une phrase exprimant un ordre affirmatif, le pronom personnel est toujours **postposé**.

On emploie les formes (**moi, toi, le, la, nous, vous, les**).

*Le complément d'objet premier direct peut être de diverses natures grammaticales :

- un nom ou un groupe nominal : « Je fais souvent **ce rêve étrange et pénétrant** » (Paul Verlaine) ;
- un pronom : « Comme un son éloigné **qu'**affaiblit la distance » (Alphonse de Lamartine) ;
- un infinitif : « J'espérais bien **pleurer** » (Alfred de Musset) ;
- Il a promis **de venir** ---- Il l'a promis.
- une proposition subordonnée conjonctive (appelée alors proposition complétive) : « Je sais **que sur les vœux on n'a point de puissance** » (*Molière*) ;
- une proposition infinitive : « L'été rit, et l'on voit sur le bord de la mer // **Fleurir le chardon bleu des sables** » (*Victor Hugo*) ;
- une proposition interrogative indirecte : « Il demande **qui viendra** » ;
- une proposition subordonnée relative indéterminée : « Je ferai **ce que tu décideras** ».

* **Le pronom (en) :**

- Tu a **une voiture** ? -Oui, j'**en** ai **une**.
- Il achète **une chemise**. -Il **en** achète **une**.

Quand le nom c. o. p. de construction directe est précédé d'un déterminant de **quantité numérique** ou un **article indéfini**, on le remplace par le pronom personnel (**en**) antéposé, en ajoutant (**un** ou **une**, **deux**, **trois**) après le verbe si la réponse est **affirmative**.

- Tu as **une voiture** ? -Non, je n'**en** ai pas.

*Si la réponse est **négative**, on emploie (**en**) seul.

- Tu as de l'argent ? -Oui, j'**en** ai. -Non je n'**en** ai pas.
-De la viande ? -Oui, j'**en** mange !

*Quand le nom c. o. p. de construction directe est précédé des déterminants articles partitifs (**du – de la – de l' – des**) on le remplace par le pronom personnel (**en**) seul.

*→remplace « de » + nom c. o. p.

- Son travail ? Oui, il **en** parle beaucoup.
-J'ai envie **de partir**, j'**en** ai vraiment envie !
-Je ne vais pas m'**en** sortir sans ton aide.
-Il parle **de son projet** ? -Oui, il **en** parle souvent.
-Ils s'occupent **de la gestion** ? -Oui, ils s'**en** occupent.
-Il est content **du produit** ? -Oui, il **en** est content.

-Il est fier **du résultat** ?

-Oui, il **en** est fier.

- Il a besoin **de repos** !

-Oui, il **en** a besoin !

Observe bien :

-Je joue **du piano**.

-J'**en** joue.

-J'ai **beaucoup de devoirs**.

-J'**en** ai trop !

*Expressions courantes avec (en) :

Je m'**en** vais.

J'**en** ai assez. / J'**en** ai marre.

Je n'**en** peux plus.

Je lui **en** veux.

C'est pas grave, ne t'**en** fais pas.

*Pour les personnes, on utilise de + pronom tonique

- Vous parlez **de votre père** ?

-Oui, je parle souvent **de lui**.

-Tu te souviens **des amis** ?

-Oui, je me souviens **d'eux**.

*Le complément d'objet premier indirect : construit avec (à)

À (au) + c. o. p.

Lui (antéposé)

(animé singulier)

À (aux) + c. o. p.

Leur (antéposé)

(animé pluriel)

À (au) (aux) + c. o. p.

À + tonique

(animé "singulier ou pluriel)

(après la préposition)

(à **lui** - à **eux** - à **elle** - à **elles**)

À (au) (aux) + c. o. p.

Y (antéposé)

(non animé "singulier ou pluriel) lieu

Exemples :

Il parle à son camarade.

Il lui parle.

Elle parle à sa copine.

Elle lui parle.

Je parle au client.

Je lui parle.

Il a échappé à ses ennemis.

Il leur a échappé.

Je réponds à mes professeurs.

Je leur réponds.

Je réponds aux professeurs.

Je leur réponds.

Masc. Sing.

Je lui téléphone.

(à mon père)

Fém. Sing.

Je lui téléphone.

(à ma mère)

Pluriel

Je leur téléphone.

(à mes parents)

Les verbes les plus courants :

→ Parler à - Téléphoner à - Écrire à - Répondre à Demander à -
Rendre à - Dire à - Offrir à - Souhaiter à Sourire à - ressembler à
- Plaire à - emprunter à - prêter à aller à ...

Sa fille **lui** ressemble. - Paris **lui** plaît. - Le rouge **lui** va bien.

Quelques verbes sont suivis d'un pronom tonique :

Être opposé à - faire attention à - penser à- renoncer à -
s'intéresser à - se joindre à - songer à - tenir à - s'associer à....

-Je pense à **mon frère**.

- Je pense à **lui**.

-Je m'intéresse à **Paul**.

-Je m'intéresse à **lui**.

-tu penses à **tes parents**.

- Tu penses à **eux**.

-Il pense à **sa fille**.

- Il pense à **elle**.

-Elle pense à **ses sœurs**.

- Elle pense à **elles**.

* **Le pronom «Y»**

(Y) remplace des compléments de lieu :

- Paul va **à Lyon**. Il **y** va en voiture.
- Anne habite **à Lisbonne**. Elle **y** habite depuis deux ans.
- Je suis **chez moi**. J'**y** suis jusqu'à 18h.
- Je vais **à l'école**. J'**y** vais maintenant.

(Y) remplace des noms de choses précédées de la proposition «à»:

- | | |
|---|------------------------------|
| -Je pense à mon pays . | - J' y pense souvent. |
| -Je participe à ce projet . | - J' y participe. |
| -Je réfléchis à sa proposition . | - J' y réfléchis |
| - Il a échappé à un accident . | - Il y a échappé. |

* * *

Le pronom personnel est complément d'objet second du verbe

Certains groupes du verbe comme dire (quelque chose à quelqu'un) ou donner (quelque chose à quelqu'un) demandent deux compléments d'objet pour que leur sens soit complet.

Le deuxième complément d'objet est toujours indirect. On l'appelle le complément d'objet second (**COS**).

-J'ai offert un livre **à mon ami**.

–Je **lui** ai offert un livre.

-Louis donne un conseil à son ami.

– Louis **lui** donne un conseil.

*Pour la 1^{re} et la 2^e personne, on emploie les pronoms **me**, **te**, **nous**, **vous** :

-Louis **m'**a donné un conseil.

* **La place du complément d'objet second.**

-**Le C. O. S** est généralement placé **après le premier C. O. P** :

-Athos a prêté son cheval **à d'Artagnan**.

*Mais le C. O. S peut aussi être placé **en premier** :

-Athos a prêté **à d'Artagnan** son meilleur cheval.

* * *

Verbes et temps

La langue française dispose de six modes comprenant une vingtaine de temps grammaticaux المضارع et الماضي.

Le présent المضارع

Le présent indique que l'action marquée se passe actuellement, ou qu'elle est valable en tout temps "j'écris – je mange – il chante". Le présent peut aussi marquer un futur proche : "attends – moi, je viens". [= je vais venir tout de suite].

Il peut indiquer un fait permanent, une vérité générale.

"Le soleil se lève à l'Est, et se couche à l'Ouest."

(La terre tourne autour du soleil.) (1)

Le présent indique aussi une narration, surtout dans un enchaînement d'actions rapides. Il indique un fait permanent qui n'a pas une notion temporelle déterminée comme "il est gentil".

En arabe, le مضارع exprime :

- * Une action qui se déroule au moment où l'on parle :

(1) Marcel Gressot, "le style et ses techniques", P. 162.

Ex. : Maintenant, j'explique la leçon.

- * Une action qui se prolonge au moment où l'on parle :

Ex. : mon frère souffre depuis deux jours.

- * Une action qui se poursuit par habitude :

Ex. : Le professeur va à l'école chaque jour.

- * Un fait général :

Ex. : La terre est ronde.

- * Un futur proche ou lointain :

Ex. : Je partirai demain matin.

Le verbe français à l'infinitif se traduit en arabe : soit par **ان +**

المضارع : Ex. Il aime manger = **يحب أن يأكل** soit par le **مصدر** Ex. Il

aime manger = **يحب الأكل**

L'imparfait

- * L'imparfait est un temps passé du verbe, qui indique la répétition, l'habitude.

Ex : "Nous allions toute la soirée habiter la rue."

- * Il marque une action qui n'était pas achevée quand une autre a eu lieu.

Ex : “ je lisais quand vous êtes arrivé.”

* L'imparfait signifie ici "inachevé", donc en cours d'accomplissement, un prolongement, donc un passé long.

Il exprime une action passée qui continue en même temps que se produit une autre action passée.

En arabe, Imparfait = كان + المضارع

C'est d'ailleurs très logique puisque l'on retrouve une notion de présent (مضارع) dans un passé (كان) qui est imparfait, c'est-à-dire inachevé.

Ainsi, cette équation est absolument correcte.

Ex. : Je mangeais = كنت أكل

Il écrivait = كان يكتب

Le passé simple et le passé composé

Le passé simple, “ c’est le passe défini, qui exprime un fait complètement achevé au moment où l’on parle.” (1)

On l’appelle aussi le passé historique. Ce temps approfondit notre sentiment du passé.

(1) “ Larousse, dictionnaire de la langue française “, Page 1349.

Ex : “ Ce qu’il a souhaité que je vous parlasse auparavant ”

Le passé simple exprime une action passée dont la date est précisée (ou pourrait l’être). Il indique un passé rapide, soudain et plutôt éloigné.

Ex. : Napoléon Bonaparte vint en Égypte 1798 =

أتى نابليون بونابرت إلى مصر عام ١٧٩٨.

Quant au passé composé, Il indique qu'une courte action se passe dans le passé. “ Le passé composé tend à remplacer le passé simple, surtout dans la langue parlée.” (1)

Ex : Il y a six mois qu’il est tombé fou. ”

Ex : “ vous n’avez rien dit de notre projet à monsieur Rémy

Il indique un fait récent qui, d'une manière générale, intéresse encore le présent. C'est pourquoi, étant un passé plutôt proche, il aurait besoin, en arabe, d'un élément d'appui qui sera la particule لقد ou قد.

(1) “ Larousse, dictionnaire de la langue française “, 1349

Ex. : J'ai demandé à rencontrer le responsable et lui ai soumis le problème, mais il ne m'a pas répondu jusqu'à présent. =

لقد طلبت مقابلة المسئول وعرضت عليه المشكلة ولكنه لم يجبني حتى الآن.

Le passé simple est donc *coupé* du présent alors que le passé composé reste *en relation* avec lui.

Le plus-que parfait

Le plus que parfait indique que l'action permanent se passe dans le passé depuis longtemps. "Le plus que parfait indique dans l'aspect un état résultant d'une action passée " (1)

C'est pourquoi, en arabe, on utilisera deux passés avec la particule d'appui قد.

Donc : Passé antérieur }
= Plus-que-parfait } كان + قد + الماضي

(1) " Larousse, dictionnaire de la langue française ", page 1336.

Ex. : J'avais écrit la leçon quand le directeur arriva =

كنت قد كتبت الدرس لما وصل المدير.

Ex. : A propos, il m'a dit ce me semble, qu'il avait été à vous quelques temps ?

Ex. : Je t'avais recommandé de te taire sur le chapitre de Pierre

Le futur simple

Le verbe arabe مضارع indique simultanément deux temps : le présent et le futur. C'est là une réalité essentielle que le traducteur, autant – sinon plus – que le rédacteur ne doit jamais perdre de vue.

La phrase arabe يُسافرُ الطالبُ إلى أوروبا signifie :

- a) L'étudiant part pour l'Europe.
- b) L'étudiant partira pour l'Europe.

Cette réalité se situe au cœur même de la logique de la langue arabe.

Le futur simple indique :

- Une action future :

Ex. : je viendrai ici à sept heures.

- Une action future habituelle.

Ex. : la semaine prochaine, mon frère rentrera chaque soir à huit heures.

- Un ordre :

Ex. : ce soir, vous irez chez le libraire et vous achèterez un livre de lecture.

- Avec si conditionnel (au présent de l'indicatif) :

Ex. : Je ferai un joli voyage si je réussis à mon examen.

Le conditionnel

“ Le conditionnel : mode du verbe qui présente l'action comme une éventualité, une hypothèse : les formes leur sont communes, mais tandis que le futur dans le passé a un sens strictement temporel, le conditionnel a un sens modal.”(Brunot) (1)

(1) “ Larousse, dictionnaire de la langue française “, Page 397.

Et selon Gresset aussi “ le conditionnel est un imparfait de la leçon que le futur est un présent. ” (2)

Cela signifie que le conditionnel est le futur de l'imparfait.

Ex. : Ce sera toujours l'engager à prendre un parti qu'elle ne prendrait peut – être pas sans cela.

Ex. : Il ne s'agirait plus que de lui dire que le sujet de notre discussion est douteux pour elle.”

Le conditionnel indique aussi un souhait, un désir.

Ex. : Il devrait en sortir tout à l'heure.

Ex. : Je mériterais bien d'appeler cette femme – là ma bru.

Le conditionnel emploie dans la politesse en parlant.

Ex. : Je voudrais vous rencontrer = أريد مقابلتكم (إذا أمكن)

Ex. : Vous voyez bien qu'il ne serait pas honnête de lui manquer de parole.

Le conditionnel vient aussi avec “si” comme :

Ex. : Si j'avais bien de l'argent, il serait encore à votre service.

Ex. : Si elle n'était pas heureuse avec cet homme – là, ne vous rapprocheriez –vous pas d'y avoir contribué pour une misérable somme ?

Ex. : Je mangerais si j'avais faim. = قد آكل إذا كنت جوعان.

Il peut aussi donner le sens d'un futur dans le passé.

Ex. : J'ignorais qu'il viendrait. = كنت أجهل أنه سيأتي.

(2) le style et ses techniques, Page 173.

Les prépositions

"À", "Dans", et "Sur".

Les prépositions « à », « dans », et « sur » traduites vers l'arabe et "على", "فى".

- Définition de la préposition

Les prépositions que ce soit en français ou en arabe, servent à relier un mot à un autre dans une phrase ; elles sont de types simples, composées ou dérivées, elles sont invariables.

Les prépositions servent à introduire un verbe, un adjectif, un nom, une circonstance, etc., ainsi les prépositions que on a choisies en français « à, dans, sur » ou en arabe "على", "فى".

Type des prépositions :

Il existe des prépositions simples : « à, dans, par, pour, sur, dans, etc. », des prépositions composées ou locutions prépositives : « à travers, par rapport, au lieu de, etc. » et des prépositions dérivées : « en, aux, des, du, etc. »

Contrairement aux fortes ou pleines qui expriment un rapport de sens entre les éléments :

Ex. Il se mariera avec la fille du voisin.

Il existe aussi les prépositions qui sont attachées à un des éléments telles se souvenir de, penser à, sur l'honneur, etc.

Ex. Les combattants se souviennent de leur chef.

Les prépositions introduisent le complément d'objet indirect, complément d'attribution, le complément de lieu, de temps, de manière, de cause, de but, de restriction, etc.

Elles ont un sens très divers selon le complément qu'elles introduisent et le verbe dont elles dépendent, ce qui ne s'apprend que par l'usage.

Les prépositions invariables servent à introduire des compléments individuels, c'est-à-dire un seul complément. Elles relient donc entre deux éléments et établissent un rapport particulier entre eux, elles sont un instrument de liaison qui

permettent d'introduire un mot devant lequel elles se placent, d'où son nom de Préposition.

Ex. Elle travaille avec son frère à la bibliothèque.

Prépositions « à, dans, sur »

Les apprenants qui ont traduit du français à l'arabe ont suivi deux manières différentes, les uns ont traduit mot à mot et les autres ont essayé de chercher l'équivalence dans la langue cible, prenons les exemples suivants et dans lesquels on a deux traductions différentes, la phrase respecte les règles grammaticales contrairement au sens ce qui a donné pour la phrase

- Il a écrit un poème à la mémoire de la victoire. كتب قصيدة في ذكرى النصر.

- Au sein du site archéologique. داخل الموقع الأثري. (في رحاب الموقع الأثري).

La préposition composée « au sein de » signifie « dans », avec son équivalence en arabe « في رحاب » mais cette phrase ne permet pas son utilisation c'est pourquoi on recourt à son sens dans et on la traduit par la prép¹, « داخل ».

- on se balade sur le boulevard Haussein. قام بنزهه في شارع الحسين.

- Préposition « علي ، في »

En traduisant de l'arabe vers le français, les apprenants ont eu du mal car leur niveau de la langue n'est pas avancé, alors ils ont traduit mot-à-mot :

- Passer les vacances dans des atmosphères surprenantes.

قضاء العطلة في أجواء خلابة.

- La marche sur les pieds.

السير على الأقدام.

- le climat dans la capitale est doux.

الطقس في العاصمة معتدل.

- On aime le ski sur la neige.

أحب التزلج على الجليد.

- la mère regarde un film à la télé.

تشاهد الأم فيلماً علي التلفاز.

Ainsi, chaque préposition dans les deux langues ont été traduites par des occurrences ce qui donne :

a- « à » = « على، ل، داخل، ب، في، إلى »

b- « dans » = « في، على »

c- « sur » = « من، على، في، عن »

d- « في » = « à, sur, en, pour, dans, au sujet de, etc. »

e- «على» = « dans, à, en, sur, contre, etc. »

En arabe, «على» indique la position élevée, un endroit sur lequel on pose quelque chose et «في» indique la provenance, l'intérieur de.

Des phrases français-arabes :

- La fille regarde un film <u>à</u> la télé.	تشاهد البنت فيلماً على التلفاز.
- Il a écrit un poème <u>à</u> la mémoire de la victoire.	كتب قصيدة في ذكرى النصر.
- <u>Au</u> sein du site archéologique.	داخل الموقع الأثري.
- Vous étudiez <u>à</u> Quena.	أنتم تدرسون في قنا.
- Je l'ai trouvé <u>dans</u> une mauvaise situation.	وجدته بوضعية سيئة.
- <u>En</u> classe de langue on fait des jeux de rôles.	في حصة اللغة نقوم بلعب الأدوار.
- Face <u>à</u> la réalité, il a démissionné.	أمام الواقع قدم استقالته.

- Elle achète des légumes frais <u>sur</u> le marché.	تشتري خضاراً طازجاً من السوق.
- <u>Aux</u> yeux de tous, il est paresseux.	في عيون الجميع إنه كسول.
- Ce fut <u>à</u> ses risques et perils.	على مسؤوليته الخاصة.
- Il va <u>au</u> cinéma.	ذهب إلى السينما.
- Il a réservé <u>à</u> l'hôtel Royal.	لقد حجز بفندق الرويال.
- Je téléphone <u>à</u> Mona.	اتصلت بمنى.
- Le livre est posé <u>sur</u> la table.	الكتاب موضوع على المنضدة.
- Je peux compter <u>sur</u> sa discrétion.	بإمكانى الإعتماد عليه.
- Il lit <u>dans</u> un journal.	يقرأ الصحيفة.
- On s'assoit <u>dans</u> un fauteuil.	نجلس على الكنبية.
- On marche <u>dans</u> la rue piétonne.	نتمشى فى الشارع.
- On se balade <u>sur</u> le boulevard Haussmann	نتجول فى شارع هوسمان.
- Il y a un documentaire <u>sur</u> le Soudan.	هناك وثائقى عن السودان.
- Le programme est <u>sur</u> la télé.	البرنامج على التلفاز.
- Le développement repose <u>sur</u> des critères bien définis.	

التطور يعتمد على معايير محددة.	
- Jouer un rôle actif <u>dans</u> la stratégie.	يلعب دوراً نشطاً في الاستراتيجية.
- Les critères visent à assurer la prévention.	المعايير تهدف لضمان الجودة.
- Ils sont liés <u>au</u> tourisme thérapeutique.	انهم متصلون بالسياحة العلاجية.

* * *

Des phrases arabes- français :

- كان في مواجهة حادة.	Il était dans une confrontation.
- توقف على بعد ٣ كيلو مترات.	Il s'est arrêté à 3 km.
- تنزهنا في غابة شاسعة.	Nous nous sommes baladés dans une immense forêt.
- يُفضل السير على الأقدام.	Il préfère marcher à pieds.
- الناس يتنزهون على طريق المطار.	Les gens se promènent sur la route de l'aéroport.
- تتجول في السوق.	Elle se promène sur le marché.

- تشتري من السوق خضاراً طازجة. - Elle achète des légumes frais du marché.

- مصر بلد سياحي في جميع الفصول. -

L'Egypte est un pays touristique dans toutes les saisons.

- يمكن إجمال المعنى في النقاط الآتية. -

On peut résumer l'idée dans les points suivants.

- للحصول علي ما يريده من الناس. -

Pour avoir ce qu'il voulait des gens.

- ورد في حديث خاص. -

Il était mentionné dans une discussion privée.

- المياه الكبريتية في الأغوار خاصة في الحمة. -

Les eaux sulfuriques dans le Ghor, surtout à Alhimma.

- Amman se trouve dans la partie nord-est. تقع عمان في الجزء الشمالي الغربي. -

- La capitale Amman trône sur les vallées. تتربع العاصمة عمان على سفوح الجبال. -

- Elle s'est développée dans tous les remèdes. ازدهرت في كافة انواع العلاجات. -

- تنوع المناخ في مناطق مصر. -

La diversité du climat dans les régions égyptiennes.

- قضاء العطلة في أجواء خلابة. -

Passer les vacances dans des atmosphères surprenantes.

- الجو فى العاصمة معتدل .	Le climat à la capitale est doux.
- أحب التزلج على الماء .	On aime le ski nautique.
- يتواجد على مقربة من المدرج الرومانى .	Il se trouve à côté du Théâtre Romain.
- يقع المدرج فى الوادى .	L'amphithéâtre se trouve dans la vallée.
- توجد فى مصر مواقع أثرية عدة .	Il y a des sites archéologiques en Egypte.
- يتوفر على أجهزة يشرف عليها أخصائىون .	Il contient des appareils supervisés par des spécialistes.
- أطباء متميزون فى مهاراتهم .	Des médecins excellents dans leurs spécialités.
- مختصون فى كافة أنواع العلاج .	Spécialistes dans tous les types de remèdes.

* * *

Les utilisations des prépositions

« par » et « pour »

en français

En règle générale, On a l'habitude d'expliquer que « **par** » indique **la cause** ou **le moyen** et « **pour** » exprime **le but**. Cependant, il existe de nombreuses exceptions.

Voilà les utilisations et tournures spéciales de « par » et « pour » que vous rencontrez.

L'utilisation de la préposition « par » en français

1. « Par » pour exprimer la cause

Quand « **par** » exprime une **cause**, le nom n'est pas précédé d'un article.

Exemples :

- Julie aide Laurent **par** gentillesse.
- Il a suivi Magali à Paris **par** amour.
- Il contacte Manon **par** intérêt.

2. « Par » pour désigner le moyen

Dans ce cas-là, « **par** » peut être **suivi** ou **non d'un article**, un **adjectif possessif**, etc.

Exemples :

- Envoyez-moi la facture **par** mail.
- La maman prend sa fille **par** la main.
- Appelez-moi **par** mon prénom.

3. « Par » pour indiquer l'accès à un endroit

Quand on **accède** ou on **fait un détour par un endroit**, « par » est **suivi d'un article**.

Exemples :

- On passe **par** le supermarché avant de rentrer à la maison.
- Je rentre dans la maison **par** la porte.
- Jessica regarde **par** la fenêtre.

4. « Par » pour exprimer la fréquence

Quand « par » exprime la **fréquence d'une action**, « par » n'est **pas suivi d'un article**.

Exemples :

- J'ai cours de français deux fois **par** semaine.
- L'été revient une fois **par** an.
- Il mange trois fois **par** jour.

5. « Par » pour compter

Pour **multiplier** ou **diviser**, on utilise la préposition « par ».

Exemples :

- Deux **par** deux, égale quatre.
- Quatre divisé **par** deux, égale deux.

6. « Par » pour désigner l'acteur à la voix passive

À la **voix passive**, « **par** » introduit le **complément d'agent**.

Exemples :

- Le film est réalisé **par** Cédric Klapisch.
- La Joconde a été peinte **par** Léonard de Vinci.
- Elle est envoyée **par** l'entreprise.

7. Les verbes suivis de la préposition « par »

Avec des **verbes** exprimant le **début** ou la **fin d'une action** on utilise la préposition « **par** ».

Exemples :

- Le cours de français a commencé **par** un exercice de grammaire.
- Elle termine son discours **par** des remerciements.
- Il a fini **par** dire la vérité.

8. Les locutions et expressions accompagnées de « par »

« **Par** » compose **plusieurs locutions et expressions** : **par exemple, par conséquent, par hasard, par avance, par cœur, par-ci par-là, être intéressé par, etc.**

Exemples :

- Je vous remercie **par** avance.
- Il a trouvé des informations **par-ci par-là**.
- Astrid a appris son texte **par** cœur.

L'utilisation de la préposition « pour » en français

1. « Pour » pour désigner le but

Quand la phrase désigne un **objectif**, on utilise « **pour** ».
« Pour » peut être suivi par un **verbe**, un **nom** ou un **pronom**.

Exemples :

- Marie apprend le français **pour** travailler en France.
- Il fait ce travail **pour** l'argent.
- Je le fais **pour** lui.
- Elle a déménagé **pour** son bien.

2. « Pour » pour exprimer la cause

Euh... on n'avait pas dit qu'on utilisait la préposition « **par** » pour exprimer la **cause** ? Oui, c'est exact, mais « **pour** » **peut également impliquer une cause** ! Ne vous stressiez pas ! Il existe un moyen de savoir quelle préposition utiliser. En général, « **pour** » est **suivi d'un article / adjectif possessif**, alors que « **par** » **précède directement le nom**.

Exemples :

- Le directeur le félicite **pour** son travail.
- Il peint **pour** le plaisir.
- Notre restaurant est fermé **pour** travaux.

Malheureusement, il existe **quelques exceptions**, comme dans le troisième exemple. Dans quelques cas, on ne **met pas d'article avant le nom** pour exprimer un **élément non précis**.

- Exemple : Notre hôtel est fermé pour vacances.

On se ne sait pas combien de temps vont durer les vacances et cela se réfère à une période en dehors des vacances « habituelles ».

3. « Pour » pour indiquer la destination

On utilise la préposition « **pour** » pour **indiquer l'endroit où on arrivera**, la personne à qui on **donne quelque chose** ou à qui **une remarque est destinée**.

Exemples :

- Nous partons **pour** le Québec.
- Ce cadeau est **pour** Julie.
- Il m'a donné cette lettre **pour** toi.

4. « Pour » pour parler d'une durée

Quand on parle d'une **durée déterminée**, on utilise toujours la préposition « **pour** ». En cas de doute, on peut le **remplacer par « pendant »**.

Exemples :

- Aurélie est à Montréal **pour** trois semaines.

- Cette mission est **pour** deux mois.
- Sébastien est à Liège **pour** l'après-midi.

5. « Pour » pour exprimer un pourcentage

Pour exprimer un **pourcentage**, on utilise « **pour** ». On ne met **jamais d'article devant** un pourcentage.

Exemples :

- Pendant les soldes, il y a trente **pour** cent de réduction.
- Soixante-dix **pour** cent de la population a un portable.

6. « Pour » pour indiquer son accord

Pour dire qu'on est « **en faveur** » ou d'accord avec une idée ou un concept, on emploie « **pour** ».

Exemples :

- Je suis **pour** l'écologie.
- Manon est **pour** les échanges Erasmus.

7. « Pour » comme synonyme de « à la place de »

Si on fait ou dit quelque chose à la place d'une personne, on utilise « **pour** ». En cas de doute, on peut le **remplacer par « à la place de »**.

Exemples :

- **Je signerai le reçu pour toi.**
- **J'enverrai ce colis pour Julien.**

Exercice

Complétez les phrases avec "par" ou "pour".

1. Je pars le Mexique en juin.
2. Jessica a cours de français deux fois semaine.
3. Vous récompensez Julien son implication.
4. Vincent finit acheter un billet d'avion.
5. Samuel est intéressé la musique francophone.
6. Alexina est à Bruxelles trois semaines.
7. Manon signera le contrat toi.
8. Il nous salue politesse.
9. Julien le fait le bien de sa famille.
10. Il y a quinze cent de réduction.

* * *

Chapitre "III"

Textes littéraires

La Chanson de Roland

Charlemagne a vaincu les païens d'Espagne. Maintenant, il traverse les Pyrénées pour retourner en France. Les montagnes sont très hautes, les vallées ténébreuses, les rochers noirs, les défilés effrayants. Les français les traversent à grand-peine. Ils voient la Gascogne ; ils pensent à leurs chères épouses. Ils s'attendrissent.

Mais Charlemagne est troublé. Son neveu **Roland** est resté en Espagne avec **les douze pairs et vingt mille français**. L'Empereur pleure ; il tire sur sa barbe blanche. Le duc **Naime** chevauche à ses côtés. Il voit le chagrin de l'Empereur, et lui dit :

- Qu'est-ce qui vous afflige ?

Charlemagne répond :

- Je suis tourmenté par de grandes craintes. Cette nuit, j'ai fait un songe. Un ange me montrait **Ganelon** qui brisait ma lance entre ses mains. C'est Ganelon qui a parlé pour qu'on laisse Roland à l'arrière-garde. Par cette vision, je sais que Roland est en grand péril. J'ai peur qu'il ne reste en ces gorges. Dieu ! Si je le perds, jamais je ne retrouverai son pareil.

Le comte Roland est encore en Espagne. **Olivier**, son compagnon, monte sur un rocher plus haut que les autres. Il voit des milliers de païens qui viennent. Il appelle Roland.

-Je vois une grande armée qui vient vers nous. Ces païens ont des forces immenses et nous ne sommes pas nombreux. Compagnon Roland, sonnez votre cor. Charlemagne l'entendra. Il viendra à notre secours. Roland répond :

-Je perdrais mon honneur en douce France si je sonnais du cor pour ces païens. Non, non. Je frapperai de grands coups avec **Durandal**, ma bonne épée. Ces maudits païens sont venus ici pour leur malheur. Ils sont tous condamnés à mort.

La bataille est formidable et rude. Olivier, Roland et tous les Français frappent de grands coups. Et voilà les païens qui meurent, par centaines, par milliers. Mais presque tous les chevaliers français sont tués.

Le comte Roland voit la grande perte des siens. Il appelle son compagnon, Olivier :

- Cher sire, qu'en dites-vous ? Que de bons vassaux vous voyez étendus à terre ! Nous pouvons plaindre la belle, la douce France privée de tels barons. Ah ! Charlemagne, notre empereur aimé, que n'êtes-vous avec nous ?

Je vais sonner de mon cor. Charlemagne l'entendra. Il nous vengera.

Le comte Roland sonne du cor. Il sonne à grand effort, à grand-peine, à grande douleur. La voix du cor retentit au loin. Charlemagne dit :

-C'est Roland qui sonne du cor. Il ne sonnerait pas s'il ne livrait bataille.

Le comte Roland a la bouche sanglante et tempes rompues. À grand-peine, à grande douleur, il sonne du cor.

Charlemagne entend l'appel douloureux de Roland. Il fait sonner ses cors, les français s'arment. Ils chevauchent en hâte dans les défilés. Hélas! Cela ne leur sert à rien ; ils ne peuvent arriver à temps.

Roland sent que sa mort est proche. Il ne veut pas que son épée Durandal tombe aux mains des ennemis. Avec de grands efforts, il se lève, tout pâle. Il voit devant lui un rocher de marbre. Il y frappe dix coups, mais l'acier grince sans se rompre ni s'ébrécher. Roland voit qu'il ne peut briser son épée ; il se met à la plaindre avec grande douceur :

-Ah ! Durandal, comme tu es claire et brillante, comme tu luis et flamboies au soleil ! Avec toi j'ai conquis bien des royaumes que gouverne Charlemagne. Ma mort me fait moins de peine que de te laisser aux mains de païens. Dieu, ne permettez pas que la France ait cette honte !

Alors, il s'étend sur l'herbe, sous un pin. Il met sous lui son épée ; il tourne la face vers l'Espagne. Il veut que Charlemagne et tous les français disent :

- Le noble comte est mort en conquérant.

* * *

Et voilà le premier poème épique de la littérature française. **On ne sait pas qui l'a écrit.** On sait seulement qu'à la bataille de Hastings en 1066, un trouvère appelé **Taillifer** a chanté La Chanson de Roland.

Ce que vous venez de lire n'est qu'une toute petite partie de la chanson qui est très longue ; plus de cinq mille vers.

Quelle est la base historique de la légende ? Au retour d'une expédition en Espagne, Charlemagne qui, à cette époque, avait une quarantaine d'années, avait laissé **son arrière-garde** sous le commandement du comte Roland.

L'arrière-garde fut massacrée, non par des milliers de sarrasins mais par quelques montagnards basques.

Vous voyez comment cet obscur fait d'armes fut transformé par la légende. **Roland devient un héros**, mais pas un héros parfait. **Par sa témérité**, il provoque la mort de ses compagnons. Mais il a une force physique prodigieuse et un courage qui égale sa force. Il est fidèle à Charlemagne. Il aime ses compagnons. Il est profondément religieux. Et jusque dans la mort, il reste maître de sa destinée.

Maintenant, vous connaissez Roland, le premier héros de la littérature française.

Avez-vous compris ?

- 1- qui est Roland ?
- 2- pourquoi l'Empereur est troublé ?
- 3- qui est Olivier ?
- 4- quand Charlemagne rentre en France, qui reste à l'arrière-Garde ?
- 5- qui attaque l'arrière-garde ?
- 6- Est-ce que Roland appelle Charlemagne tout de suite ?
- 7- quel est le résultat de la bataille ?
- 8- Après la bataille comment est-ce que Roland appelle Charlemagne ?
- 9- comment Roland est-il mort ?
- 10- commente ce poème ?

*

*

*

Le cuvier

Cette lecture est une adaptation d'une farce du moyen âge. Une farce était une petite comédie destinée à faire rire les spectateurs. Le cuvier, par un auteur anonyme, date de la fin du quinzième siècle. Un cuvier était un immense baquet dans lequel on faisait la lessive. À cette époque, on ne faisait la lessive que trois ou quatre fois par an. D'où la nécessité du cuvier.

[**Une grande salle : à droite, la porte d'entrée, un buffet. Au fond, une grande cheminée, puis une table et des chaises en désordre. Il y a un encrier sur la table, avec une plume d'oie. À gauche, un très grand cuvier.]**

Les personnages :

JAQUINOT : Le MARI.

SA FEMME.

SA BELLE-MÈRE.

JAQUINOT	(Il est seul et époussette les meubles.) C'est le diable qui m'a donné l'idée de me marier . . . Ma femme crie, ma belle-mère tempête, elles me font travailler sans cesse, elles m'accusent d'être paresseux. Je vais me révolter et être le maître chez moi ! (La femme et la belle-mère entrent.)
LA FEMME	Vous parlez tout seul, Jaquinot ? Taisez-vous donc et travaillez; il y a beaucoup de choses à faire !
JAQUINOT	Des choses à faire ! Quoi encore ? Est-ce que je ne travaille pas assez ?
LA FEMME	Taisez-vous paresseux. Tout est en désordre ici.
LA BELLE-MÈRE	C'est honteux, Jaquinot, vous n'obéissez pas à votre femme. Il faut obéir, ou elle vous battra, et elle aura raison.

JAQUINOT	Ma femme me battra ? Je ne tolérerai jamais ça !
LA BELLE-MÈRE	Mais ça sera pour votre bien, une preuve d'amour.
JAQUINOT	Merci bien pour la preuve.
LA BELLE-MÈRE	Alors, faites ce qu'elle vous commande.
JAQUINOT	Elle commande trop, je ne peux même pas me rappeler ce qu'elle m'ordonne de faire !
LA BELLE-MÈRE	Eh bien, inscrivez sur ce parchemin, sur ce rollet qui est là, sur la table, tout ce qu'elle vous dit de faire. Comme cela, vous ne pourrez rien oublier.
JAQUINOT	Est-ce que le rollet est assez long ? Peut-être . . . Alors, je commence à écrire.
LA FEMME	Écrivez lisiblement ! D'abord, que vous m'obéirez toujours, que vous ferez tout

	ce que je commanderai.
JAQUINOT	À condition que vos ordres soient raisonnables.
LA FEMME	Ne m'irritez pas, mes ordres sont toujours raisonnables.
JAQUINOT	Bon ! Je vais écrire que je ferai tout ce qui est sur ce rollet, mais rien d'autre !
LA FEMME	(Elle dicte.) Je me lèverai le premier le matin.
JAQUINOT	Non ! Pourquoi faut-il que je me lève le premier ?
LA FEMME	Pour faire du feu, pour chauffer ma robe.
JAQUINOT	Ce n'est pas le travail d'un homme.
LA BELLE-MÈRE	Écrivez, et ne discutez pas.
LA FEMME	(Elle prend un bâton) Écrivez, Jaquinot !
JAQUINOT	Attendez un peu, vous allez trop vite.
LA FEMME	La nuit, si le bébé se réveille ou pleure, il faut vous lever, le promener. . . .

JAQUINOT	Non, merci ! Ce n'est pas le travail d'un homme.
LA FEMME	Écrivez, ou bien. . . .
JAQUINOT	Le rollet est plein, il n'y a plus de place.
LA FEMME	Je vais vous battre.
JAQUINOT	Bon, bon, attendez que je déroule ce rollet.
LA BELLE-MÈRE	Il faut allumer le feu. . . .
LA FEMME	Préparer le déjeuner.
LA BELLE-MÈRE	Faire le pain, nettoyer la cuisine pour qu'elle soit nette. Faire la lessive.
LA FEMME	Oui, oui, il faut aller, venir, courir. . . .
LA BELLE-MÈRE	Il faut chauffer le four.
JAQUINOT	Vous parlez trop vite ! Il faut me dicter lentement, mot à mot.
LA FEMME	Il faut laver.
JAQUINOT	Laver quoi?

LA BELLE-MÈRE	La vaisselle. Et préparer le pot-au-feu.
JAQUINOT	Pas si vite, pas si vite.
LA FEMME	Il faut aussi laver le linge du bébé.
JAQUINOT	Non! Un homme ne fait pas cela.
LA FEMME	(Elle lève le bâton.) Je vais vous. . . .
JAQUINOT	Non, non, ma chérie, je ne discute pas . . . J'écris.
LA FEMME	Bon, maintenant, signez, dépêchez-vous.
JAQUINOT	Voilà. Et faites bien attention de ne pas perdre ce rollet, car je ferai tout qu'il y a écrit dessus, mais rien d'autre.
LA BELLE-MÈRE	C'est bien, Jacquinot, mais n'oubliez pas vos promesses. (Elle sort.)
LA FEMME	Venez ici, Jacquinot, puisque vous n'avez rien à faire. Nous allons tordre le linge.
JAQUINOT	Il faut que je torde le linge? Pourquoi ? Ce n'est pas sur mon rollet.

LA FEMME	Lisez, jaquinot : faire la lessive (Elle lève le bâton.)
JAQUINOT	Bon, bon. Il faut donc que je torde le linge ! <i>(jaquinot et sa femme se placent de chaque côté du cuvier.)</i>
LA FEMME	<i>(Elle tire un grand drap du cuvier.)</i> Jaquinot, prenez le bout de ce drap et tirez fort.
JAQUINOT	Ce n'est pas le travail d'un homme. . . .
LA FEMME	Si vous m'énervez, je vous jette ce drap à la figure.
JAQUINOT	Vous ne ferez pas cela à votre mari !
LA FEMME	Non ? Eh bien, tenez ! <i>(elle lui jette le drap à la figure.)</i>
JAQUINOT	Oh ! Je suis tout trempé !
LA FEMME	Ça vous apprendra à faire votre travail sans protester ! Allez ! Prenez le bout du

	<p>drap et tirez fort . . . plus fort ! (<i>Jaquinot tire si fort et si brusquement que sa femme, perdant, tombe dans le cuvier.</i>)</p> <p>jaquinot ! Mon Dieu ! Ayez pitié de votre pauvre femme ! Tirez-moi de ce cuvier, je vais me noyer ! Donnez-moi la main.</p>
JAQUINOT	Cela n'est point sur mon rollet.
LA FEMME	Je vais me noyer, je vais mourir !
JAQUINOT	(<i>Lisant le rollet.</i>) Me lever le premier le matin.
LA FEMME	Mon sang se glace. . . .
JAQUINOT	Il faut que j'allume le feu, . . . Si le bébé se. . . .
LA FEMME	Secourez-moi, Jaquinot, mon bon mari. . ..
JAQUINOT	Faire la lessive, aller, venir, courir. . . .
LA FEMME	Je ne peux pas en sortir seule, jaq. . . .
JAQUINOT	Préparer le pot-au-feu.
LA FEMME	Vous êtes plus cruel qu'un méchant

	chien ! Où est ma mère ? Au secours ! Au secours !
LA BELLE-MÈRE	Qu'est-ce qu'il y a ? Où est ma fille ?
JAQUINOT	Elle est dans le cuvier ; elle va se noyer.
LA BELLE-MÈRE	Pauvre enfant !
LA FEMME	Donnez-moi la main, je vais m'évanouir. Je n'ai plus de force. . . .
LA BELLE-MÈRE	Aidez-moi vite, Jaquinot, tirons cette pauvre enfant du cuvier.
JAQUINOT	Ce n'est sur mon rollet.
LA BELLE-MÈRE	Allez-vous laisser ma fille mourir dans ce cuvier ?
JAQUINOT	Je ne veux plus être son domestique.
LA BELLE-MÈRE	Allons, aidez-moi.
JAQUINOT	Je vous assure que ce n'est pas sur mon rollet.

LA BELLE-MÈRE	Aidez-moi. Laissez-vous mourir votre femme?
JAQUINOT	Je ne veux plus être son valet.
LA FEMME	Je vous le promets, Jaquinot, je le promets, mais sauvez-moi ! Je serai votre servante, je ferai la vaisselle. . . .
JAQUINOT	Bon ! Je serai donc le maître chez moi, enfin ! <i>(Lui et sa belle-mère tirent sa femme du cuvier.)</i>
LA FEMME	J'ai froid.
JAQUINOT	Et ce rollet, que faut-il que j'en fasse ?
LA FEMME	Donnez-le-moi. Avec le rollet je vais allumer du feu pour me sécher.
JAQUINOT	Je suis donc le maître ici, n'est-ce pas ?
LA FEMME	Naturellement, Jaquinot, je ne vous donnerai plus d'ordres, jamais . . . excepté quand ce sera nécessaire.

* * *

Questionnaire

I- Répondez aux questions suivantes :

- 1- Dans quelle situation se trouve Jaquinot entre sa femme et sa belle-mère ?
- 2- Qu'est- ce qu'il décide de faire ?
- 3- Mais quand sa femme menace de le battre, que fait- il ?
- 4- Que propose la belle-mère pour que Jaquinot n'oublie rien de ce qu'il doit faire ?
- 5- Et quand Jaquinot proteste contre tel ou tel travail, que fait sa femme ?
- 6- Qu'est- ce qui arrive quand ils tordent un drap ?
- 7- Comment Jaquinot se venge-t-il ?
- 8- que promet sa femme pour que Jaquinot la tire du cuvier ?
- 9- que fait-elle du rollet ?
- 10- À votre avis, Jaquinot sera-t-il le maître chez lui maintenant ?

II- Complétez les phrases suivantes :

1- Jacquinet est un homme faible et craintif. Il fait tout ce que
veut sa femme quand elle -----.

2- Sa femme est autoritaire et paresseuse. Elle veut que
Jaquinet -----.

3- Sa belle-mère approuve tout ce que dit -----.

4- Jacquinet trouve que promener le bébé n'est pas -----.

5- Jacquinet fait tomber sa femme dans le cuvier en -----.

6- Elle se plaint que si son mari ne la tire pas du cuvier, elle va
-----, elle va -----.

7- Jacquinet répond en -----.

8- Sa femme promet qu'elle -----.

9- Jacquinet la -----.

Tawfiq El Hakim

Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains du Moyen-Orient. Romancier, dramaturge, essayiste. Tawfiq El Hakim a créé cinquante ouvrages dont plus de vingt ont été traduits en anglais, français et russe. « Un substitut de campagne en Egypte » est le recueil de ses premières notes et observations de jeune magistrat. La publication de ce livre sur la misère des fellahs, leur destin, rencontre, après l'énorme effet de surprise qu'il suscite au Caire, un accueil considérable. L'auteur a fait ses études primaires à Damanhour, ses études secondaires à l'École secondaire d'Abassia à Alexandrie. Licencié de l'École de droit au Caire, il a été successivement substitut du parquet, directeur de l'action sociale au ministère des Affaires sociales, ministère créé en 1939 à la suite du retentissement qu'ont eu ses écrits, directeur de la bibliothèque nationale, délégué permanent de l'Egypte à l'Unesco. Tawfiq El Hakim est membre de l'Académie arabe, patriarche des lettres égyptiennes. Tawfiq El Hakim est considéré comme le véritable pionnier du théâtre arabe et du roman égyptien.

Montesquieu

C'est un des philosophes qui, au dix-huitième siècle, ont préparé la Révolution de 1789. Comment ? En étudiant et en critiquant la société de leur temps.

Charles de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu est né au Château de la Brède. Il fit de bonnes études et devint magistrat à Bordeaux. Mais ce qui l'intéressait c'était beaucoup moins l'application pratique des lois que Leur "esprit".

Montesquieu menait une vie très simple. Il vivait dans son domaine de la Brède, qu'en bon gentilhomme terrien il faisait valoir lui-même. De temps en temps, il allait à Paris et fréquentait les salons où l'on discutait de questions sociales et politiques.

Il publia les Lettres persanes en 1721, sans nom d'auteur. Le livre eut un succès prodigieux. Il répondait aux préoccupations sociales de l'époque, car c'était une satire des institutions et des mœurs françaises.

De 1728 à 1731, il voyagea par toute l'Europe. Il préparait un grand ouvrage, L'esprit des lois, et il voulait étudier sur Place les institutions des autres pays. Il admira beaucoup la façon dont l'Angleterre était gouvernée.

En 1734, il publia *Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains*. Les causes de la grandeur étaient l'amour de la liberté et l'acceptation d'une discipline morale. Les causes de la décadence étaient le despotisme, la perte de la liberté et la trop grande étendue des conquêtes.

Enfin, en 1748, parut *L'esprit des lois*, résultat d'une vie d'observation et de travail. Montesquieu y étudie les différentes formes de gouvernement, attaque le despotisme, définit et approuve les institutions démocratiques. Il explique comment les lois sont un résultat de la raison humaine. Il s'élève avec indignation contre l'esclavage et les Persécutions religieuses. On peut voir comment ses idées ont préparé la devise : Liberté, égalité, fraternité.

Montesquieu était un homme très bien équilibré, un grand travailleur qui savait se distraire. Sa seule passion fut l'amour de la raison et de la vérité. Il respectait la personne humaine. Optimiste, il croyait au bonheur possible de l'humanité. Somme toute, il était le philosophe typique du dix-huitième siècle en France.

* * *

Voltaire (1694-1778)

On a dit que le grand chef-d'œuvre de Voltaire était sa vie. En effet, fils d'un simple notaire, il avait un sens des affaires qui lui permit d'acquérir une immense fortune. Ses écrits lui procurèrent une influence énorme à l'étranger aussi bien qu'en France. Vers la fin de sa vie, on l'appelait "le roi Voltaire".

Esprit universel, il a brillé dans tous les genres : tragédie, poésie, romans, contes, écrits philosophiques, histoire. Il a laissé plus de 27.000 lettres qui nous donnent un tableau de son époque. Dans tous ses écrits, Voltaire attaquait les institutions et les coutumes du siècle et c'est ainsi qu'il a contribué à préparer la Révolution française de 1789.

Pour comprendre le conte qui vous allez lire, il faut se rappeler que les juges achetaient leur charge et étaient souvent des ignorants ; qu'un accusé était considéré coupable jusqu'à ce que son innocence fût prouvée, que les frais de justice étaient énormes.

Le conte qui suit est un extrait de Zadig. Ce roman est censé se passer à Babylone mais tout le monde savait que c'étaient les institutions françaises que Voltaire attaquait.

Zadig était un jeune homme riche, beau, savant et vertueux. Sa recherche du bonheur est le sujet du livre.

* * *

Alfred de Musset (1810-1857)

Musset est un poète romantique. Célèbre à dix-huit ans par des poésies pleines de verve et de fantaisie, il connut à vingt-quatre ans un désespoir d'amour qui donna à sa poésie un accent plus sincère et plus profond. On l'a appelé "le poète de l'amour."

TRISTESSE

J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaieté ;
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie ;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégoûté.

Et pourtant, elle est éternelle,
Et ceux qui se sont passé d'elle
Ici -bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

* * *

Molière

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est né à Paris en 1622. Son père était tapissier et avait sa boutique en plein Paris. Le jeune Jean-Baptiste a donc passé son enfance dans un milieu bourgeois, populaire, et tout à fait Parisien. C'est là qu'il n'a appris à connaître les petites gens dont il fera plus tard une peinture très exacte, et pour qui il gardera une certaine tendresse.

Monsieur Poquelin père était aussi valet de chambre tapissier ordinaire du roi. C'était une position honorable. Très riche, Poquelin envoya son fils au collège de Clermont, le collège le plus célèbre de Paris, fréquenté par les fils des plus grands seigneurs. Que faisait Molière au collège ? Il observait ce milieu nouveau pour lui. On a dit que les parisiens ont l'esprit critique. Sous ce rapport, Molière était très parisien.

Le père de Molière voulait que son fils devienne tapissier comme lui. À vingt ans, Molière n'avait aucune envie de vendre des fauteuils et des tapis. Il avait une passion secrète : la passion du théâtre. Au dix-septième siècle, les comédiens étaient considérés comme des gens immoraux.

Lorsque Molière avoua à son père Qu'il voulait être comédien, il y eut une scène. Le père voyait le nom des Poquelin déshonoré à tout jamais. Que fit le jeune homme ? Il prit le nom de Molière pour ne pas déshonorer sa famille et, avec quelques camarades, il forma une troupe. Quel était le nom de cette troupe ? "L'illustre Théâtre." (Nos comédiens n'étaient pas trop modestes.)

"L'illustre Théâtre "n'avait d'illustre que son nom. Il n'eut aucun succès. Qu'est-ce qui arriva à Molière ? Il fut enfermé au Châtelet pour dettes.

Cette aventure ne découragea pas le jeune comédien. Lorsqu'il sortit de prison, il décida de parcourir la province avec sa troupe. Il voyagea pendant douze ans.

Quel était le répertoire de la troupe ? D'abord, toutes les pièces contemporaines, ensuite, des pièces écrites par Molière Lui-même.

À quel public s'adressait-il ? D'une ville à l'autre, les gens étaient différents. Molière observait ainsi toutes sortes de caractères et de tempéraments humains.

Quand il revint à Paris, il remporta un grand succès avec *Les précieuses ridicules*. À partir de ce moment, sa vie est d'une activité incroyable. Il est à la fois directeur, acteur et auteur. Le roi Louis XIV le faisait souvent appeler à la cour. La cour de Versailles était à ce moment-là la plus brillante de l'Europe. Molière écrivait des comédies-ballets pour les fêtes de la cour, ce qui lui valait la faveur du roi. Le Roi Soleil était même parrain d'un des enfants de Molière.

La faveur du roi était précieuse, car Molière avait beaucoup d'ennemis. Qui étaient ces ennemis ? Tous ceux qui se croyaient attaqués dans ses pièces. Ils étaient nombreux.

En effet, qu'est-ce que Molière voulait montrer dans ses pièces ? Il voulait montrer comment un vice détruit la vie d'une famille. Par exemple, l'avare, Harpagon, qui refuse de donner de l'argent à son fils, veut marier sa fille à un vieillard riche et rend la vie impossible à ses domestiques. Harpagon se détruit lui-même, car son obsession le rend presque fou. Le faux dévot Tartuffe ruinerait son bienfaiteur et sa famille si la justice royale n'intervenait pas.

Dans Le Bourgeois gentilhomme, Molière se moque du bourgeois parvenu. Dans Les Femmes savantes la vanité de philaminte la rend égoïste et aveugle au point de lui faire sacrifier le bonheur de sa fille à sa folie.

Et quels sont les personnages les plus sympathiques, les plus intelligents dans ses pièces ? Bien souvent les domestiques.

Molière lui-même était un homme de cœur, un ami fidèle, très charitable, très généreux. Mais cet homme qui faisait rire tout le monde était triste. Pendant les dernières années de sa vie, il était malade. Il jouait le rôle d'Argan dans Le Malade imaginaire quand il fut pris d'un crachement de sang. On l'a transporté chez lui et il est mort dans la nuit.

Si on me demandait lequel des écrivains du dix-septième siècle je préfère, je répondrais : Molière. Voici des extraits de Molière... Qu'est-ce que vous en pensez ?

* * *

Questionnaire

- 1- Quel était le vrai nom de Molière ?
- 2- Où est-il né et en quelle année ?
- 3- Dans quel milieu a-t-il passé son enfance ?
- 4- Où a-t-il fait ses études ?
- 5- À vingt ans qu'est-ce que le jeune homme voulait faire ?
- 6- Pourquoi a-t-il pris le nom de Molière ?
- 7- Comment s'appelait la première troupe de Molière ?
- 8- Où et avec quelle pièce a-t-il eu son premier grand succès ?
- 9- Quel travail faisait-il dans la troupe ?
- 10- Qui le faisait souvent appeler à la cour ?
- 11- Qu'est-ce que Molière voulait montrer dans ses pièces ? Donnez un exemple.
- 12- Comment est-il mort ?

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière

(1670)

Dans cette comédie, Molière étudie un travers humain : la vanité ambitieuse. Le héros de la comédie, Monsieur Jourdain, est un marchand enrichi qui tente de s'élever en affichant de ridicules prétentions à la noblesse.

Monsieur Jourdain, nouveau riche, veut devenir un homme de qualité. Il prend un maître de musique, un maître d'armes, un maître de philosophie, un maître de danse. Il devient la risée de tout le monde, même de sa femme et de sa servante. Il refuse la main de sa fille à un jeune bourgeois Cléonte pour la marier à un noble. C'est alors que le valet de Cléonte présente à M. Jourdain son maître déguisé en Grand Turc. Flatté dans sa vanité, M. Jourdain donne son consentement et accepte le Grand Turc pour gendre. Il est alors fait "mamamouchi".

Monsieur Jourdain a pris un maître de musique, un maître de danse, un maître d'armes, un maître de philosophie. Chacun de ces messieurs vante les mérites de son art et affiche son mépris pour les autres. Une querelle éclate entre eux. Après le départ des trois premiers maîtres, le maître de philosophie donne sa leçon à M. Jourdain.

Victor Hugo (1802-1885)

Victor Hugo domine tout le dix-neuvième siècle. Il est l'auteur de drames, dont le plus célèbre est Hernani (1831), et de romans : "**Notre - Dame de Paris**" (1831), "**Les Misérables**" (1862). Mais il est surtout poète : "**Les feuilles d'automne**" (1831), "**Les rayons et les ombres**" (1841). Il a été "l'écho sonore" de son siècle. Les thèmes de ses poésies sont infiniment variés. Il a une imagination puissante et un sens musical très développé.

LES DJINNS

Murs, ville,
Et port,
Asile
De mort, 5
Mer grise
Où brise
La brise,
Tout dort.

Dans la plaine
Naît un bruit. 10
C'est l'haleine
De la nuit.
Elle brame
Comme une âme
Qu'une flamme 15
Toujours suit !

Testament d'un pauvre à son fils

Un pauvre, avant de mourir, rédigea à l'adresse de son fils ce testament :

«Je ne regrette pas, dit-il, de ne t'avoir rien légué dans la vie, car tu peux être heureux et gagner facilement ton pain, si tu agis comme je te le recommande :

– Ne prête point attention aux dires des gens, mais fais ce que te dictent ta raison et ta conscience, sans craindre personne. Beaucoup de grands capitaines qui affrontent la mort avec courage et n'ont pas peur des ennemis, quelque nombreux et forts qu'ils soient, craignent pourtant les hommes, faisant d'eux le plus grand cas dans leur conduite.

– Vis libre de tout lien, sans fardeau excessif, ne possédant des vanités d'ici-bas que le nécessaire. Car plus ton avoir excède tes besoins et plus ton fardeau s'appesantit, ta liberté se restreint et tes ennuis se multiplient, ainsi que les causes de souffrance et de fatigue :

– Ris toujours, mais d'abord de toi-même. Chacun en ce monde a son côté ridicule, et les gens aiment rire les uns des autres. Si tu ris d'abord de toi-même, tu ne seras pas affecté de ce que les autres riront de toi et tu te sentiras comme revêtu d'une cuirasse qui te protège des mesquineries des gens.

* * *

LE CID

Corneille a tiré le cid d'un drame espagnol de Guilhem de Castro, mais il l'a simplifié et en a fait un drame psychologique et humain.

*** Analyse de la pièce**

Rodrigue, fils de Don Diègue, aime Chimène, fille de Don Gormas. Mais ce dernier ayant insulté Don Diègue, est provoqué en duel et tué par Rodrigue. Chimène, malgré son amour pour Rodrigue demande sa tête au roi, pour venger son père. Entre temps, Don Rodrigue, apprenant que les Maures vont attaquer Séville, se met à la tête d'une armée et va à leur rencontre : il leur impose une cuisante défaite. Il revient raconter sa victoire au roi qui lui pardonne le meurtre de Don Gormas; mais pour satisfaire Chimène, il permet un duel entre Rodrigue et Don Sanche que Chimène a choisi pour champion. Don Sanche est vaincu et généreusement, Rodrigue lui laisse la vie sauve. Le roi, se rendant compte que Chimène aime toujours Rodrigue, laisse espérer son prochain mariage avec lui.

Albert Camus (1913-1960)

Albert Camus naquit à Alger. Son père mourut quand il avait un an et sa mère gagnait péniblement de quoi faire vivre sa famille, mais l'enfant n'était pas malheureux. Il aimait nager dans les eaux claires de la Méditerranée. Il alla à Paris quand il avait vingt-six ans. Son premier roman : { **L'Étranger** } (1943) eut beaucoup de succès.

Le passage que nous allons lire est tiré de **La Peste** (1947). La ville d'Oran, en Afrique du nord, est désolée par la peste. La peste est le symbole du mal. Camus nous montre les différentes attitudes des habitants d'Oran devant le fléau. Le docteur **Rieux** et son ami **Tarrou** soignent les malades. Ce passage nous montre un interlude dans la lutte épuisante que Rieux et Tarrou soutiennent contre la maladie.

* * *

Le travail de l'épouse en dehors du foyer

Notre société est caractérisée par la tendance croissante qu'a la femme mariée – avec ou sans enfants – d'exercer un emploi professionnel extra-domestique. S'il était courant auparavant de considérer comme mauvaise mère de famille la femme qui travaillait régulièrement en dehors du foyer, le jugement social est aujourd'hui fort différent.

Le mariage n'est d'ailleurs plus considéré comme le seul ou principal objectif de la femme : bien plus, beaucoup de femmes qui ont une très haute opinion du mariage et de la famille, et qui les placent toujours au sommet de leurs aspirations en les considérant comme mission, estiment utile et même nécessaire de compléter ce statut de vie par une activité extra domestique.

* * *

Les loups

Les loups sont des animaux qui ressemblent aux chiens. Ils ont peu à peu disparu de nos régions car ils ont été beaucoup chassés. Ils savent très bien communiquer entre eux par des hurlements et des positions du corps.

Au printemps, les couples cherchent un endroit tranquille pour élever leurs petits. Le plus souvent, ils s'installent sous un rocher, un arbre abattu ou dans un ancien terrier de renard. Les parents ne sont pas les seuls responsables des petits : c'est tout le groupe familial qui a en charge les louveteaux.

En remontant les ruisseaux, les loups poussent les poissons dans des eaux peu profondes, et là, les attrapent d'un coup de gueule. Ils savent même retourner les pierres avec leurs pattes pour chercher des écrevisses. Ils chassent aussi des mammifères comme les lapins ou des mulots. L'estomac d'un loup peut contenir quatre kilos de viande. Quel appétit !

- Réponds aux questions :

- 1- Pourquoi les loups ont-ils disparu de nos régions ?
- 2- Ou s'installent-ils ? - sous un rocher. - sous le ciel. - sous la terre.
- 3- Qui sont responsables des petits ?
 - Les autres animaux. - Les parents. - Les chasseurs.
- 4- Qu'est-ce qu'ils mangent ?
- 5- Combien de kilos le loup peut consommer dans son estomac ?
 - 4 kilos. - 6 kilos. - 2 kilos.

La Renaissance et ses caractéristiques

La Renaissance désigne un courant d'idées qui a traversé l'Europe aux XVe et XVIe siècles. L'Antiquité grecque et latine est redécouverte. La littérature prend un nouvel essor. Les siècles précédents sont méprisés et qualifiés sommairement et assez injustement d'obscurantistes.

La Renaissance s'accompagne d'un état d'esprit qui se répand dans les classes instruites : l'humanisme. Ses composantes essentielles sont l'érudition et la connaissance du monde antique mis au service de la compréhension du monde moderne. Les humanistes ont le souci de l'homme et de sa grandeur. Ils recherchent fébrilement la vérité dans tous les domaines.

Les leçons de l'Antiquité

La Renaissance admire la perfection de l'art antique. On étudie de près les civilisations antiques, on recueille leurs proverbes qui reflètent une sagesse populaire et une mentalité, tout autant qu'une langue. On lit et on traduit les "Anciens" : les grands écrivains grecs ou romains, Platon ou Épicure, par exemple. Les hommes de la Renaissance découvraient chez les auteurs de l'Antiquité une nouvelle vision de la condition humaine; ils voulaient aussi instaurer des temps nouveaux, faits d'espoir et de foi en l'homme.

EXERCICES

A- Remplacez chaque substantive par un pronom personnel dans les phrases suivantes.

Exemple : Marie parlait à sa voisine de son accident.

Elle **lui en** parlait.

- 1- Marie et Jean voudraient voyager en France.
- 2- Robert ne donne jamais de cadeaux à ses amis.
- 3- Ce vieil homme vend sa maison à mon père.
- 4- La bonne mettra les fleurs sur la table.
- 5- Les deux jeunes filles s'achètent des chaussures.
- 6- Marc attend-il ses copains ?
- 7- Je n'envoie pas les lettres aux élèves.
- 8- Pourquoi ne dites-vous pas la vérité à votre père ?

B- Remplacez tous les substantives par des pronoms personnels dans les phrases suivantes.

- 1- Envoyez votre article à monsieur Lafarge.
- 2- Invitez les boursiers au banquet.
- 3- Racontez l'histoire aux enfants.
- 4- Achète deux exemplaires à la librairie.
- 5- Amusez-vous à la soirée.

C- Répondez affirmativement aux questions suivantes en employant des pronoms personnels.

Exemple : Avez-vous prêté votre raquette à votre sœur ?
Oui, je la lui ai prêtée.

- 1- M'avez-vous téléphoné ce matin ?
- 2- Verrez-vous votre ami aujourd'hui ?
- 3- Est-ce que Jean-Pierre connaît votre frère ?
- 4- Avez-vous raconté l'histoire à vos amis ?
- 5- Est-ce qu'il faut que nous rendions les livres au professeur ?
- 6- As-tu expliqué ton projet à Claudette ?
- 7- Ton oncle donnera-t-il des conseils aux boursiers ?
- 8- Fera-t-il aussi un discours au banquet ?
- 9- Félicite-t-il Claudette et Étienne ?
- 10- Paul a-t-il prêté sa voiture à son nouvel ami ?
- 11- Est-ce que l'agent a traduit ses explications ?
- 12- Vous a-t-il souhaité à tous bon courage ?

D- Formez un impérative avec chaque phrase en remplaçant les substantifs par y, en, ou des pronoms personnels. (Quand cela est possible, écrivez les deux formes.)

Exemple : Dites à Paul de s'intéresser à son travail.

Intéressez-vous-y.

- 1 Dites à Henriette de parler à son père d'un poste.
- 2 Dites à Robert de ne pas vous attendre à la gare.
- 3- Demandez à Marie de vous acheter des légumes.
- 4- Dites aux enfants de ne pas laisser leurs jouets sur la pelouse.
- 5- Proposez à Jean d'entrer dans cette librairie.
- 6- Dites aux boursiers d'essayer de profiter de cette grande aventure.
- 7- Proposez à Marie d'assister au banquet.
- 8- Dites à Pierre de chercher des fossiles dans un trou de rochers.
- 9- Proposez aux membres de féliciter M. Lafarge.
- 10- Dites à Pauline de ne pas s'ennuyer à la réunion.

**E- Complétez ces phrases par la préposition
(à) ou (de).**

- 1- Pierre tient partir tôt le matin.
- 2- Monsieur le directeur nous a remerciés être venus.

3- Il était étonné voir tant de jeunes gens dans le groupe.

4- Elle pense toujours sa famille française.

5- Que penses-tu ce projet ?

6- Petit à petit, je m'habituais être loin de chez moi.

7- Qu'avez-vous décidé prendre comme dessert ?

8- Ce petit garçon essaie apprendre – jouer au tennis.

F- Composez des phrases en vous servant des mots indiqués. Faites tous les changements nécessaires.

Exemple : tout / étudiant / aller / cinéma / samedi / après-midi

Tous les étudiants vont au cinéma samedi après-midi.

1- tout / garçon / assister / match / hier / soir

2- deux / étudiant / américain / passer / année / denier / boursier
/ France

3- tu / savoir / que / je / pleurer / quand / je / quitter / ma famille /
français / hier

4- il / falloir / que / je / faire / discours / aujourd'hui

5- ce / être / revue / lequel / tout / boursiers / pouvoir / contribuer

G- Mettez les phrases suivantes à l'imparfait.

- 1- Elle a toujours faim, cette enfant.
- 2- C'est le pont qui m'intéresse.
- 3- Il meurt d'envie de raconter cette histoire.
- 4- Elle interrompt continuellement.
- 5- Où faut-il le bâtir, ce pont ?
- 6- Elle maigrit de jour en jour.
- 7- Tu te décourages facilement.

H- Mettez les phrases suivantes au passé composé.

- 1- Heureusement que Jean décide d'être ton agent.
- 2- Jean écrit à Nice, à Cannes, et à Saint-Tropez.
- 3- Je ne réussis pas à me procurer un tour de chant.
- 4- Elle promet de lui en parler.
- 5- Elle va le rejoindre.
- 6- Son père ne rit pas.
- 7- Elle nous voit.
- 8- Leur accordéoniste les quitte.
- 9- Tu ne me dis rien.
- 10- Qu'est-ce qu'on fait ?

I - Changez les phrases suivantes du passé simple au passé composé.

- 1- Ils ne réussirent pas à arrêter les Romains.
- 2- Au bout d'un moment l'hôte nous servit du poisson.
- 3- Elle partit seule.
- 4- La colère les rendit semblables aux bêtes.
- 5- La Révolution mit fin à l'ère de Versailles.

J- Écrivez des phrases avec les mots indiqués dans l'ordre donné en faisant tous les changements et additions nécessaires. Imitz les exemples.

Exemples : jour / tandis que / Bénézet / garder / moutons / il
entendre / voix

**Un jour tandis que Bénézet gardait ses moutons,
il entendit des voix.**

- 1- Henriette / dire / que / ça / lui / égal
- 2- quand / je / les / voir / hier / ils / chercher / exemplaire /
annoter / Chanson / Roland
- 3- Bénézet / leur / montrer / endroit / où / devoir / commencer /
premier / arche / pont
- 4- que / demander / pâtre / ce / voix (p1) / qui / venir / ciel ?
- 5- pendant que / écuyer / jour / chiens de chasse / tout à coup /
entrer / trouvère

Bibliographie

1- Ouvrages généraux :

- 1- Adam (Antoine), Georges Lerminier et Edouad Meratsir, "littérature française des origines à la fin du XVIII^e siècle" T. I, Larousse, Paris, 1967.
- 2- Adam (A.), Lerminier (G.) et Marot Sir (E.) : "Littérature française XIXe et XXe siècle", Larousse, Paris 1968, 2 vol. in (folio).
- 3- Beaumarchais (Jean-Pierre de), Couty (Daniel) & Rey (Alain) : "Dictionnaire des écrivains de langue française", éd. Desclée, Paris, 1980.
- 4- Braunschvig (Marcel) : "La littérature française contemporaine". Armand Colin, Paris, 1947, 1 vol. in 18°.
- 5- Charpentier (J. P.): "La littérature française au XIXème siècle", Garnier, Paris, 1875, 1 vol. in 18°.
- 6- Dictionnaire Al-Manhal, "Dictionnaire Français –Arabe", Beyrouth, 1985.
- 7- Dirdier (Béatrice): "Dictionnaire universel des littératures", Presses universitaires de France, Paris, 1994.
- 8- DUBOIS, Jean et (alii), (Sous la dir.), 2012, "Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage", Paris : Larousse.
- 9- En collaboration avec Gaston GROSS "Dictionnaires du français langue étrangère Le Français dans le Monde" n° 159, Paris : Hachette/Larousse, 26-31. 1981.
- 10- Galisson, R. "Dictionnaire de compréhension et de production des expressions imagées", Clé International, Paris.1984.
- 11- Gillon (Auge), Hollier – Larousse, Moreau, «Grand Larousse encyclopédique » Tome huitième, librairie Larousse, Paris, 1963.
- 12- Julleville (Petit de): "Histoire de la langue et de la littérature françaises des origines à 1900", A.Colin, Paris, 1931-1934. 8 vol. folio (T : V – VI – VII - VIII).
- 13- Langellier (Alice) et Sylvia Narins Levy, "Ce monde des français", Holt, Rinehat and Winston, United States of America, 1970.

- 14- Lanson (G.), (histoire de la littérature française), II^e éd., Paris, Hachette, 1912
- 15- Lanson (G.) et p. Tuffrau, "manuel illustré d'histoires de la littérature française des origines à l'époque contemporaine" quatrième édition, Hachette, Paris, 1932.
- 16- Mornet (D.): "Histoire de la littérature et de la pensée française contemporaine", Larousse, Paris, 1927. I vol in 12°.
- 17- Pomeau (Réné) et Jean Ehrard, «littérature française » T.5. De Fénelon a voltaire 1668-1750. Les éditions Arthaud, Paris, 1984.
- 18-ROBERT, Paul, Le Robert Micro : "dictionnaire d'apprentissage de la langue française", Paris : Le Robert. 2006.
- 19-Vaudon (J.): "Nouvelles études et notes littéraires sur quelques écrivains du XIXème siècle", V. Retaux, Paris, 1902, I vol in 16°.

II- Ouvrages sur la linguistique :

- 1- A. (Meillet) « Linguistique historique et linguistique générale » Tome II, Paris, champion 1926.
- 2- Ancani (Enrico), « principes de linguistique appliquée » Paris, payot, 1972.
- 3- Antoine (Gérald) et Robert Martin "Histoire de la langue française" (1880-1914), paris, 1985.
- 4- Bescherelle "La conjugaison pour tous" : Ouvrage de référence sur la conjugaison française [nouvelle Edition] (French Edition) Hardcover – August 26, 2017
- 5- Bescherelle "La Conjugaison pour tous" (Bescherelle références) (French Edition) Hardcover – June 19, 2019
- 6- BESCHERELLE, Louis-Nicolas. "La grammaire pour tous : dictionnaire de la grammaire en 27 chapitres, index des difficultés grammaticales", Montréal, Hurtubise HMH, c2013, [s. p.].
- 7- BOSQUART, Marc. "Nouvelle grammaire française", Montréal, Guérin, c1998,
- 8- Carton, F. ; Rossi, M. ; Autesserre, D. ; Léon, P. (1983) "Les accents des Français" Paris, Hachette

- 9- Chaurand (Jacques), "histoire de la langue française" septième Édition corrigé, presses universitaires de France, paris, 1969.
- 10- Claude (Hagège), 1995, "La structure des langues", Paris, PUF.
- 11- Complete Guide to Conjugating 12000 French Verbs (English Edition) Hardcover – February 1, 1995
- 12- Dictionnaire des règles du français : orthographe, grammaire, conjugaison, Paris, Larousse, c2008, 716 p. (Larousse maxi poche).
- 13- El-Saadani, Abdel Wahab, "De la grammaire à la linguistique", sans date.
- 14- El Charnouby (Nagwa K.) "Langue et Langage" Thèse de Maîtrise Egypte, 2004.
- 15- Franckel (Jean-Jacques) & Denis Paillard, 2007, "Grammaire des prépositions", vol 1, Editions OPHRYS.
- 16- GALISSON, R. & COSTE, D, 1976, "Dictionnaire de didactique des langues", Paris : Hatier et Didier.
- 17- Gilles Siouffi (Alain Rey) Frédéric Duval (Mille ans de langue française, histoire d'une passion. Tome 1: Des origines au français moderne) ISBN : Édition : Perrin 2010.
- 18- Gressot (Marcel), « le style et ses techniques » Paris, Ed., P.U. F., 1976.
- 19- Guiraud (Pierre), « La sémantique » Paris, puf, 1970.
- 20- Le Petit Robert, "Dictionnaire analogique de la langue française", Paris 1999.
- 21- Hanlet (Camille), « La Technique du style » Paris, Ed. H. Dessain, 1976.
- 22- Henri (Charles Favord), "Encyclopédie Du Monde Actuel (EDMA) La linguistique", Paris, 1978.
- 23- Lits (Marc) (Grevisse langue française), Bruxelles, éd. revu. De Boeck-Duculot, 2009.
- 24- M. (Chambreuil) (1991) "Expressions nominales, Sémantique Intensionnelle, Sémantique Situationnelle" Cahiers du DLSL, 10, Université de Lausanne.
- 25- Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul, "Grammaire méthodique du français", Presses universitaires de France, coll. « Quadrige manuels », janvier 2014, 5e éd. (1re éd. 1994).

- 26-** Martin (P.), " Éléments de phonétique avec applications au français", Canada, 1996 : Les Presses de l'Université Laval, 04.
- 27-** Maurice "GREVISSE", "Le petit Grevisse : grammaire française",
- 28-** Maurice "GREVISSE". "Le français correct" : guide pratique des difficultés, 6e éd. rev. Par Michèle Lenoble-Pinson, Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2009, 512 p. (Grevisse langue française).
- 29-** Mével (Jean-Pierre), Geneviève Chauveau, Sylvie Hudelot, Claude Sobotka-Kannas. Et Dorine Marel, « Larousse, Dictionnaire de la langue française » lexis, Paris, les Editions Françaises i.n.c, Larousse, 1992.
- 30-** Molinié (Georges) "Le français moderne" ISBN, Presses Universitaires de France, 1991.
- 31-** Morin (Y.-C.) (2000) "Le français de référence et les normes de prononciation", Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain.
- 32-** Patrick (CHARAUDEAU), "Grammaire du sens et de l'expression", fac-similé de l'éd. 1992, relue et corr., Limoges, Lambert-Lucas, c2019
- 33-** Perret (Michèle), "introduction à l'histoire de la langue française" ISBN, Édition : Armand Colin, 2008.
- 34-** Picoche (J.), et C. Marchello-Nizia, "Histoire de la langue française", Paris, Nathan, 1989.
- 35-** Robert (Paul), « Le petit Robert » Dictionnaire universel des noms propres » Parmentier, Paris, 1969.
- 36-** S (Auroux), (1992) "La catégorie de l'adjectif et les déterminants : l'apport de Beauzée" Dans Histoire Épistémologie Langage 14 / I
- 37-** Tijana (Asic), 2004, "La représentation cognitive du temps et de l'espace : étude pragmatique des données linguistiques en français et dans d'autres langues, Linguistique", Université Lumière - Lyon II.
- 38-** Walther Von Wartburg (Problèmes et méthodes de la linguistique) ISBN, Édition : Presses Universitaires de France 1946.

III- Sites du Net :

1- L'appareil phonatoire - Source : <http://www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/phon/phoncours.html#cavitebuccale>.

2- 6 Signes utilisés dans la transcription phonétique du français.

<http://research.jyu.fi> › phonfr

3- prononciation française. Transcription en alphabet ...

<https://easypronunciation.com> › french...

4- <https://fr.wikipedia.org> › wiki › Prono...

Notes et *références* — La prononciation du *français* indique comment les phonèmes sont combinés dans la langue *française*. Cet article, qui fournit diverses ...

5- **Phonétique corrective - CORE**

<https://core.ac.uk> › download › pdf

— Nous allons procéder en ^٥ بواسطة · C Meunier تم اقتباسها في عدد:
plusieurs étapes : 1. Expliquer les bases de la *phonétique* du FLE.
1.1. L'intonation du *français*. 1.2. Les phonèmes du *français*.

6- Larousse Grammaire-livre-de-bord www.french.free.com ra

<https://doc-10-44>

docs.googleusercontent.com/docs/securesc/l9sf45j6pra5l9sab4pccqmu

7- **L'Organisme Général De L'Information PORTAIL POUR L'EGYPTE**, MERCREDI (29 SEPTEMBRE 2021)

8- REIG, Daniel. *Dictionnaire arabo-français, français-arabe*,

Paris : Larousse, 2008, 1vol. (<http://www.editions-larousse.fr/fiche.asp>).

(<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe>).

9- **Mireille Huchon (Histoire de la langue française)**, ISBN, Édition : Le Livre de Poche, 2002.

<http://www.gov.pe.ca> › original › eelc_GRA621_15

Conjuguer le verbe ayant pour sujet le pronom relatif qui. Page 38.
Plan d'études. **GRAMMAIRE AVANCÉE DU FRANÇAIS – PROGRAMME D'ÉTUDES.**

10- **<https://fr.wikipedia.org> › wiki › Gram...**

Références — Il prend toujours la signification du mot ou du groupe de mots qu'il remplace (la **référence**). Cette fonction est exprimée par son nom : pronom ...

Description · Les parties du discours · Les classes de mots variables.

11- **<https://www.larousse.fr> › français › Grammaire** ·

1. Ensemble des règles qui président à la correction, à la norme de la langue écrite ou parlée : Exercice de **grammaire**. · 2. Livre, manuel ...

12- **<https://grammaire.reverso.net> › le-deter...**

Grammaire Française : Les grandes notions grammaticales : Les parties du discours : Le déterminant – **Définition**

13- Explications grammaticales et points de grammaire

Laurent Patenotte / Le français nettement – USA

14- <https://www.lepointdufle.net> › gramma...

Langue **française** › Cours et exercices de **grammaire**. Orthographe grammaticale. 1, Cours d'exercices de **grammaire** information audio group.

* * *